



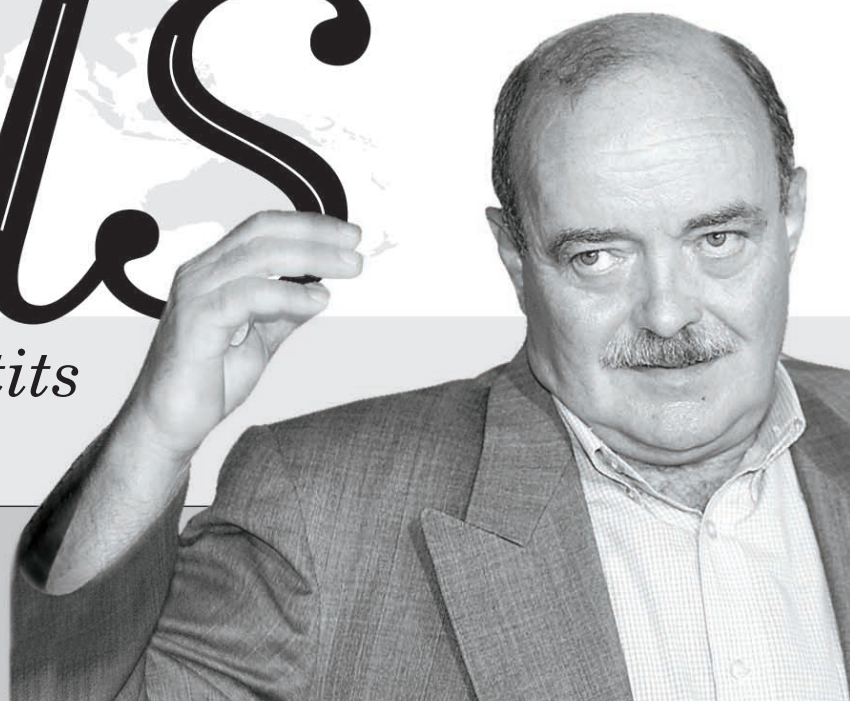
# Plus

« *La médecine douce fait des petits* »

Un reportage de Lisa-Marie Gervais  
pages B4 et B5

*Ghislain Lebel persiste et signe* »

Portrait d'un enquiquineur, par Joël-Denis Bellavance  
page B3



CAHIER B | LA PRESSE | MONTRÉAL | SAMEDI 31 AOÛT 2002

La Presse



CHARLES CÔTÉ

*Pendant que le gouvernement canadien continue de tergiverser au sujet de la ratification du protocole de Kyoto, des signes possibles du réchauffement climatique global sont clairement détectables dans le Grand Nord québécois. À Salluit, la communauté la plus au nord du Québec après Ivujivik, le gouvernement du Québec a confié un projet de recherche à l'Université Laval pour étudier les conséquences du phénomène.*

## DÉGEL AU NORD

**S**ALLUIT — Les choses bougent l'été à Salluit, un village Inuit de 1072 habitants, dans l'extrême nord du Québec. Les familles entières parcourent sans cesse les rues de la ville à bord des véhicules tout-terrains. Dans le fjord, le ballet des canots des chasseurs de phoque et de bélugas s'anime au rythme des marées.

Mais en plus, ce qui est inquiétant, c'est le sol lui-même: il bouge, ou menace de le faire, avec le réchauffement du climat.

Salluit, comme la plupart des 14 villages Inuit du Nunavik, est bâti sur du sol gelé en permanence, appelé pergélisol. Chaque été, la couche supérieure dégèle, mais en profondeur, c'est gelé dur comme du roc, jusqu'à des dizaines de mètres de profondeur. Et sous la surface, il y a parfois deux fois plus d'eau — sous forme de glace — que de terre ou de roc.

Mais le pergélisol est en danger. Si les prévisions encore préliminaires des climatologues se confirment, la région de Salluit et la côte est de la baie d'Hudson se réchaufferont de 8 à 10 degrés Celsius l'hiver et d'environ 2 degrés l'été au

cours du prochain siècle. Au Québec, ce sera l'endroit où le réchauffement global se fera le plus sentir, selon les modèles actuels.

C'est ce qui amène Michel Allard et Richard Fortier dans la vallée de Salluit. Grâce à des fonds du ministère de la Sécurité publique, ces deux experts du Centre d'études nordiques de l'Université Laval (CEN) sont venus avec une équipe d'une dizaine de chercheurs, d'étudiants et d'assistants pour étudier le sous-sol de façon à aider les autorités du village à trouver des endroits où bâtir. Ils en profitent aussi pour parfaire leurs connaissances sur le pergélisol, qui couvre environ un quart du Québec.

Le temps presse, car la population de Salluit, comme celle des autres communautés nordiques, est en pleine expansion: 65% a moins de 25 ans. L'an dernier, il y a eu 60 naissances. Environ 150 personnes sont sur la liste d'attente de la municipalité pour obtenir un logement selon Maggie Pootoo, responsable de l'habitation à Salluit. «Certains attendent depuis quatre ou cinq ans», dit-elle.

En attendant, les couples et leurs enfants habitent dans l'une des deux maisons familiales et cette promiscuité cause des tensions. «Il y a trop de monde dans les maisons et vous vous retrouvez avec des

chicanes de famille, dit Putulik Papigatuk, directeur général de la municipalité. Quand les frères et les soeurs commencent à emménager avec leurs conjoints, cela crée des tensions. Ça devient un problème social.»

M. Papigatuk est impatient de voir les résultats des recherches que mène le CEN, dans la vallée et aussi dans les alentours. «D'ici cinq ans, il faut trouver une autre zone pour construire», dit-il.

Le but du projet de recherche est justement d'essayer de prédire à quelle profondeur le sol pourrait dégeler et quelles seraient les conséquences, selon les zones. Dans le cadre du projet, la chercheuse Anne-Marie Leblanc entreprend un doctorat dans lequel elle tentera de prévoir les conditions du pergélisol dans la vallée si la température de l'air se réchauffe de 5 degrés d'ici 100 ans. Son intention est de produire une carte en trois dimensions des effets du changement climatique dans la vallée.

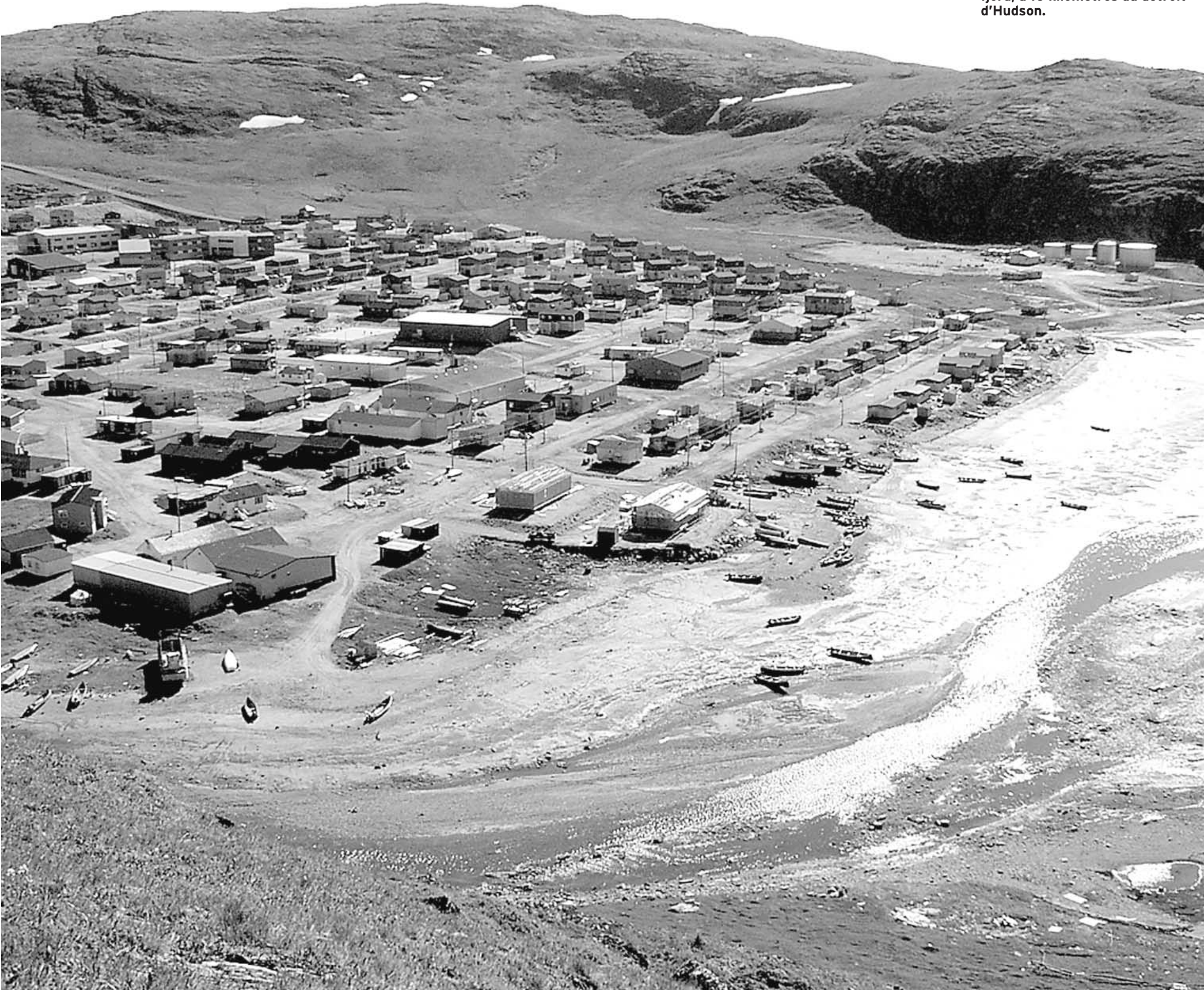
M. Allard, qui étudie le pergélisol depuis 1979, préfère être prudent avant d'avancer une prédiction, mais, dit-il, «on peut estimer que le sol va dégeler sur un profondeur de 1,5 à 2 mètres au lieu des 40 centimètres actuels».

Voir DÉGEL en B2



Photos FRÉDÉRIC BOUCHARD, collaboration spéciale

**Le géographe Michel Allard, de l'Université Laval, s'intéresse au sous-sol du Grand-Nord depuis plus de 20 ans. Il a constaté un brusque réchauffement ces dernières années. Salluit est une communauté de 1100 habitants nichée dans une vallée, au bord d'un fjord, à 10 kilomètres du détroit d'Hudson.**



**DÉGEL**

Suite de la page B1

C'est très inquiétant quand on veut bâtir une maison, une route ou un hôpital. Ou encore une ligne de haute tension, comme veut le faire Hydro-Québec, pour relier tous les villages inuit. Tout dépendant de la configuration des lieux et de la nature du sol, la fonte du pergélisol déclenchera des glissements de terrain, des tassements et de l'érosion. « Là, ça peut devenir critique », dit M. Allard.

Salluit a déjà connu une expérience comme celle-là. Un nouveau quartier, Salluit-2, avait été fondé en 1996, de l'autre côté de la butte rocheuse sur laquelle s'appuie le village. Une vingtaine de solides maisons de bois y ont été posées sur des vérins en acier reposant sur des remblais de gravier, comme c'est la coutume ici : quand la terre bouge, on ajuste les vérins pour remettre la maison à niveau.

**Signal d'alarme**

Mais deux ans plus tard, un glissement de terrain emportait toute une section du remblai, sans toutefois toucher de maison. Sous le remblai, le sol avait dégelé plus que la normale. Littéralement liquéfié, il avait dévalé une pente douce. « L'alarme était donnée », dit M. Allard.

La municipalité a dû abandonner Salluit-2 et trouver de la place ailleurs pour les maisons. La plupart ont été démenagées sur un imposant talus artificiel bâti à grands frais en surplomb de la ville, sur le roc.

Il reste encore de la place pour une douzaine de maisons sur des sols considérés comme sûrs, mais ce ne sera peut-être pas assez pour Luuku Markusi, 40 ans, qui passe l'été sous une tente derrière le magasin général. « Chaque année, je m'inscris sur la liste d'attente, dit-elle. J'attends depuis deux ans. » Pendant ce temps, sa fille de neuf ans est à la charge de la protection de la jeunesse et vient la visiter tous les jours.

Pour M<sup>me</sup> Markusi et son conjoint, Simon Ishalook, 32 ans, ce n'est pas une question d'argent. Elle travaille comme concierge à l'école du village. Lui vient de laisser son travail à la mine Raglan, non loin. Ils disent qu'ils auraient les moyens de se payer un toit. Surtout au tarif subventionné auquel elle aurait droit. « C'est juste qu'il n'y a de place », dit M<sup>me</sup> Markusi.

Ce n'est pas faute de fonds publics non plus que la construction de maisons retarde. Henri-Paul Dallaire supervise les chantiers résidentiels à Salluit pour le compte de la Corporation Makivik, la société qui gère les fonds publics alloués aux Inuits. C'est cette société qui finance le logement social qui compose l'immense majorité des résidences dans le Nunavik. Malgré les coûts élevés pour acheminer les matériaux, les budgets sont là et Makivik paie rubis sur l'ongle. « Il n'y a plus de terrain, c'est réellement un problème », dit-il.



Photos FRÉDÉRIC BOUCHARD, collaboration spéciale  
Putulik Papigatuk, directeur général de la municipalité de Salluit, peine à trouver des terrains pour loger les nouvelles familles qui foisonnent dans sa communauté. Luuku Markusi et son conjoint, Simon Ishalook, dans la tente où ils passent l'été. Le directeur de chantier Henri-Paul Dallaire devant une des rares maisons en construction à Salluit.

# Fièvre boréale

## Les dernières années ont été exceptionnellement chaudes

CHARLES CÔTÉ

**SALLUIT** — Quand le gouvernement du Québec a décidé dans les années 80 de rénover tous les aéroports du Grand Nord, il a demandé à Michel Allard, du Centre d'études nordiques de l'Université Laval (CEN), de placer un thermomètre sous la piste du nouvel aéroport de Salluit.

Le programme a été interrompu en 1992, faute de fonds. Les mesures montraient alors que les températures du sous-sol étaient stables, voire en léger refroidissement, mesurable en dixièmes de degrés. Un employé de l'aéroport a continué de son propre chef à faire les relevés de température jusqu'en 1995. « À l'époque, on voyait que le pergélisol s'épaississait, que le climat se refroidissait », dit M. Allard.

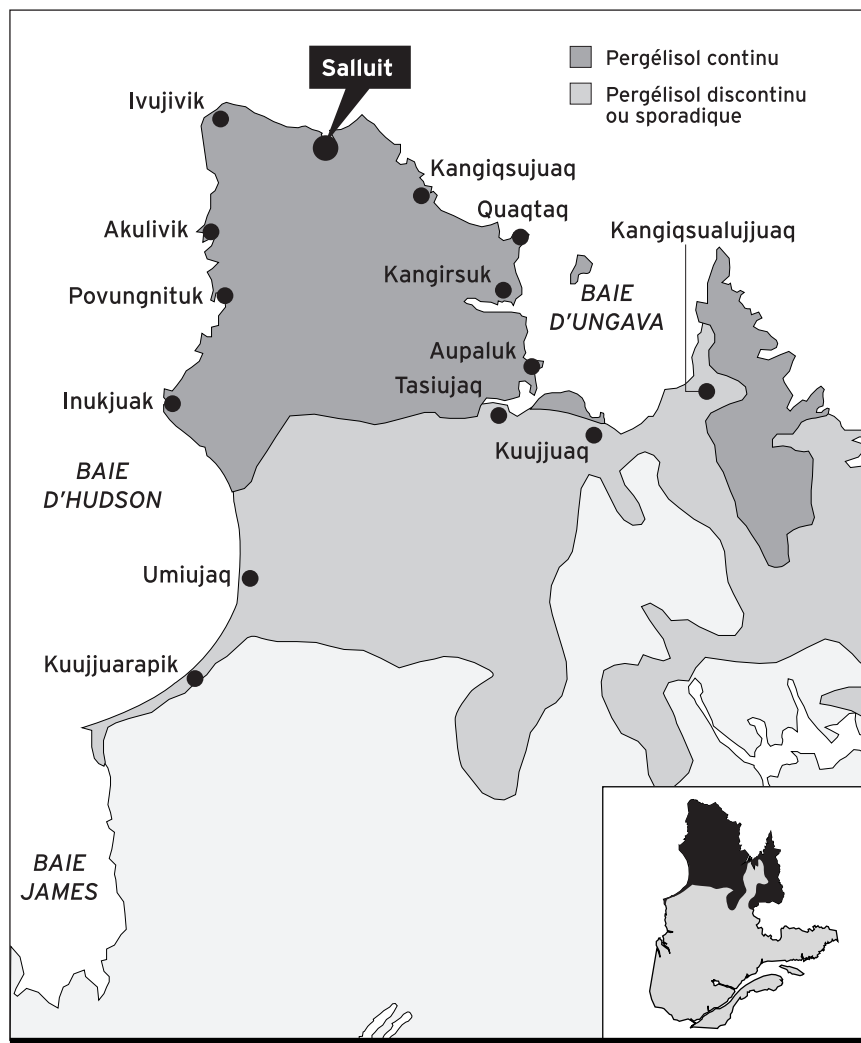
En 2001, quand le professeur revient à Salluit, la petite municipalité se débat toujours avec les conséquences d'un glissement de terrain qui s'était produit trois années plus tôt, en 1998. La terre avait fondu à Salluit-2, un nouveau quartier créé pour accueillir la population en pleine expansion, sans toutefois emporter de maison.

En arrivant, M. Allard fait de nouvelles lectures des appareils de l'aéroport. Elles montrent un stupéfiant renversement de tendances. La température a augmenté de 2 degrés, à des profondeurs de 10 à 20 mètres. Cela coïncide avec les données météo de la région, qui montrent que les dernières années ont été exceptionnellement chaudes.

Dans les semaines qui suivent la visite de Michel Allard à Salluit, le CEN propose au ministère de la Sécurité publique de financer une étude approfondie du sous-sol de la vallée de Salluit.

Aujourd'hui directeur du département de géographie de l'Université Laval, M. Allard, à l'aide de nombreuses autres données, conclut qu'il y a eu une variation brusque dans le climat du Grand Nord québécois. « On a l'impression, qu'à partir de 1998, c'est comme un malade qui a attrapé la fièvre », dit-il.

S'agit-il d'un changement climatique proprement dit, lié au réchauffement global ? M. Allard hésite à l'affirmer. De toute manière, dit-il, c'est seulement avec le recul



Source: Centre d'études nordiques, Université Laval  
**Le pergélisol couvre 25% de la superficie du Québec.**

que l'on saura si c'est une variation temporaire ou plutôt un véritable changement.

**Pas le temps d'attendre**

Toutefois, au ministère de la Sécurité publique, on n'a pas le temps de voir venir le temps.

« Parfois, on doit prendre des décisions avec 80 % de la vérité, dit François Morneau, chargé de projet. À court terme, même si c'est un cycle de réchauffement de cinq ou 10 ans, il y a une incidence sur la sécurité civile. »

« L'étude va nous servir pour neuf autres villages. S'il doit y avoir des changements climatiques, il va y avoir des effets à Salluit plus qu'ailleurs. »

— Présumez-vous qu'il y a des changements climatiques ?

— Pour nous c'est une évidence. Ce n'est pas un phénomène régional. Quand on regarde ce qui se passe aux Territoires du Nord-Ouest, en Scandinavie, on s'aperçoit que le phénomène est mondial.

C'est Richard Fortier, un géophysicien et géotechnicien, professeur à l'Université Laval, qui dirige la recherche sur le terrain. Jamais, dit-il, un milieu nordique n'aurait été scruté aussi attentivement.

« On est en train de monter une étude de cas, une première au Québec nordique, et je crois que quand les autres villages inuits vont voir ce qu'on fait ici, ils vont vouloir qu'on fasse la même chose ailleurs », dit-il.

La recherche vise à cartographier la vallée principale et cinq autres sites possibles d'établissement

dans les environs. Dans la vallée, des forages sont faits dans le sol gelé et les échantillons sont analysés pour connaître en particulier leur teneur en eau.

Des analyses du sous-sol sont faites par d'autres méthodes : géophysique sismique et géoradar. Une équipe multidisciplinaire a été assemblée pour réaliser cette étude d'une durée de deux ans, au terme de laquelle une image en trois dimensions de la vallée devrait être produite.

« Notre souhait est de transférer la banque de données à la communauté et qu'on puisse l'augmenter avec des futures études, dit M. Fortier. Les bénéfices seraient énormes. »

Pour les scientifiques, c'est l'occasion d'intensifier les recherches sur le pergélisol. Un étudiant au doctorat, Fabrice Chalmers, veut étudier les bulles d'air emprisonnées dans la glace du sous-sol pour notamment tenter de savoir depuis quand il est gelé. En outre, le CEN a installé des instruments de mesure dans cinq puits creusés dans le paysage pour suivre, heure par heure, la température, sur une plus longue période.

Le pergélisol, affirme Michel Allard, est un témoin idéal des changements climatiques. La température du sol change avec celle de l'air, mais graduellement, comme si une onde partait de la surface pour pénétrer sous terre.

« C'est ce qui fait que le pergélisol est intéressant pour suivre les variations climatiques, explique-t-il. C'est comme un filtre dans un système d'oscillation. Au lieu de mesurer les températures à la surface, qui sont très variables, on se retrouve en profondeur avec la synthèse des données de la dernière saison. »

Mais au-delà des perfectionnements de la science, les autorités de Salluit sont impatientes de connaître les résultats bien concrets de l'étude de l'Université Laval. « C'est pour le bien de la communauté qu'ils sont là. Nous allons travailler ensemble sur ce projet », dit Putulik Papigatuk, directeur général de la municipalité et président de la corporation foncière de Salluit, propriétaire de tous les terrains. C'est lui qui doit décider où mettre les maisons. Il ne veut pas répéter la coûteuse erreur de Salluit-2.

**Salluit en chiffres**

- > **7** : Le nombre d'échelles pour se rendre à Salluit, les jours où il n'y a pas de vol plus direct via La Grande et Puvirnituq.
- > **104 km/h** : Vitesse du vent le 24 juin dernier. Les pilotes redoutent l'aéroport, niché sur les hauts plateaux, pour ses vents dangereux. (Environnement Canada à Dorval)
- > **0** : Nombre d'arbres dans la région. La limite des arbres se situe à 500 km au sud.
- > **20** : Nombre de jours sans gel chaque année. C'est pendant cette courte période que s'épanouit la végétation subarctique.
- > **18 heures** : Durée du jour le 21 juin.
- > **moins 5°C** : Température du sol à 4 mètres de profondeur.
- > **8 millions** : Coût du système d'aqueduc complété l'an dernier... mais qui ne marche pas. Dès le premier hiver, le gel a fait éclater les conduites.
- > **15** : Le quota de chasse au béluga pour le village. Chaque fois qu'un béluga est tué, tous les habitants se partagent sa peau (mukluk) et sa viande. Chaque année, les autorités ont de la difficulté à faire respecter le quota. Un programme de recherche est en cours pour suivre la population de bélugas qui fréquente les côtes nordiques du Québec, dans la baie d'Ungava, ainsi que dans le détroit et la baie d'Hudson. Elle est mal connue, mais considérée comme menacée.
- > **75 \$** : La valeur mensuelle maximale des achats par correspondance d'alcool, par habitant. La municipalité interdit la vente d'alcool au village. Les colis sont vérifiés avant d'être remis à leur destinataire. Un résident qui voulait acheter du vin à la caisse à la SAQ a contesté ce règlement, sans succès.
- > **300 \$** : Le prix d'une bouteille de 40 onces d'alcool fort, au marché noir. Ce marché parallèle profite surtout aux Blancs.
- > **8000 \$** : Coût d'un véhicule à quatre roues motrices, le principal moyen de transport individuel et familial.
- > **10 km** : Longueur totale du réseau routier.
- > **1,15 \$** : Coût d'un litre d'essence. Le carburant (essence, diesel, kérosène) est livré deux fois par année par pétrolier. Il est entreposé dans des réservoirs qui sont situés dans une zone d'avalanche et qui devront être déplacés.



# GHISLAIN LEBEL

## un martyr du Bloc québécois?



JOËL-DENIS BELLAVANCE

*Mouton noir de la famille souverainiste aux yeux de certains, homme de convictions qui dit les choses sans détour en privé comme en public aux yeux des autres, Ghislain Lebel admet volontiers qu'il ne mâche pas ses mots lorsque vient le temps de dénoncer une situation qui l'indispose. Et le bouillant député de Chambly, qui a provoqué une tempête politique qui a ébranlé tout le mouvement souverainiste il y a trois semaines en accusant le gouvernement de Bernard Landry de trahison, soutient que la rectitude politique n'a jamais permis de faire avancer la cause pour laquelle il milite depuis près de 40 ans, celle de la souveraineté du Québec. Portrait de l'homme dont l'ancien premier ministre Jacques Parizeau a repris le flambeau plus tôt cette semaine.*

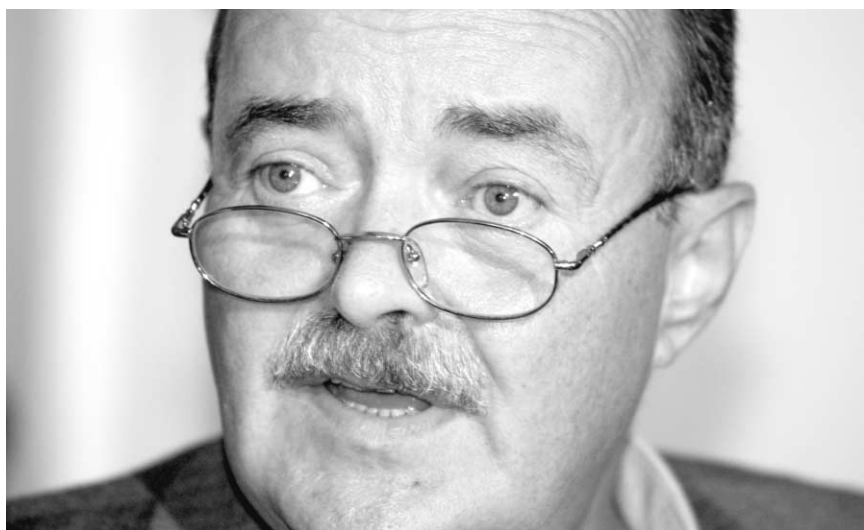
**O**TTAWA — Ghislain Lebel croit avoir retrouvé toute « sa souveraineté » en claquant la porte du Bloc québécois après que son chef, Gilles Duceppe, l'eut invité à s'excuser auprès de Bernard Landry pour les propos lapidaires qu'il avait utilisés pour critiquer l'entente négociée par Québec, aux côtés d'Ottawa, avec quatre communautés innues qui leur reconnaît des droits ancestraux.

« Je suis un homme libre maintenant », affirme M. Lebel, qui siégera comme député indépendant aux Communes à la reprise des travaux parlementaires en septembre.

M. Lebel, un notaire de formation âgé de 56 ans, a été élu pour la première fois aux Communes en 1993 quand le Bloc québécois, alors dirigé par Lucien Bouchard, a surpris tous les observateurs de la scène politique et traumatisé le Canada anglais en faisant élire 54 députés et en formant l'opposition officielle aux Communes.

Dès le départ, M. Lebel soutient qu'il n'a jamais été le bienvenu au sein du Bloc québécois, disant que M. Bouchard avait utilisé toutes sortes de tactiques pour assurer sa défaite lors de l'assemblée d'investiture avant les élections de 1993.

« Même après avoir été choisi candidat, c'a pris deux mois avant qu'il m'adresse la parole. Dès le départ, j'ai senti que je n'étais pas désiré au Bloc et cela était visible », se rappelle le député, qui avait été courtisé par les conservateurs quelques mois avant qu'il ne décide de se lancer en politique « sur un coup de tête ».



Photos RÉMI LEMÉE, La Presse

**« Au Bloc, on disait que c'était moi qui étais le mouton noir là-dedans parce que j'avais eu un litige avec Revenu Québec. Tous les gens d'affaires ont des problèmes avec Revenu Québec », dit Ghislain Lebel.**

Natif de la Gaspésie, M. Lebel a décidé d'épouser la cause souverainiste dès l'âge de 17 ans, alors qu'il travaillait comme apprenti électricien à Montréal pour la compagnie ferroviaire Canadien Pacifique. Durant ses jours de congé, les mardis et mercredis soirs, il se rendait régulièrement à la salle Maisonneuve écouter des indépendantistes de la première heure tels que Pierre Bourgault.

« Je suis allé à plusieurs réunions. J'étais le petit bébé de la gang. Je remplissais le pot d'eau, je plaçais les chaises et je les remplaçais après la soirée. On n'était pas plus d'une quinzaine. La première fois, je n'ai rien compris. Mais j'ai com-

pris que ce qu'il disait, par instinct, c'était beau et c'était vrai. À partir de là, je n'ai jamais eu d'autres velléités politiques que la souveraineté du Québec. J'avais 16 ou 17 ans », raconte M. Lebel, dont le père, natif du Nouveau-Brunswick, était pourtant un fédéraliste convaincu.

### Tournant

Après avoir subi un choc électrique durant un quart de travail de nuit, M. Lebel a décidé de quitter son emploi et de fuir la ville de Montréal pour vivre en région.

Fraîchement débarqué sur la Côte-Nord, il s'est déniché du travail à Manic I et Manic II, deux gros

chantiers d'Hydro-Québec, avant d'obtenir un poste comme apprenti-soudeur chez Iron Ore, à Sept-Îles.

Reconnu comme un travailleur infatigable par ses anciens collègues, M. Lebel a décidé à l'âge de 28 ans, après avoir accumulé un peu d'argent, de retourner aux études, en droit à l'Université Laval.

« Je retournais à Sept-Îles à tous les printemps après les examens et je revenais à l'Iron Ore. Je mettais les bouchées doubles parce que j'étais marié et j'avais deux enfants à l'époque. Il fallait que je me ramasse assez d'argent pour faire vivre ma famille tout le reste de l'année. Je travaillais 16 heures par jour du mois de mai jusqu'à septembre, sept jours par semaine. J'ai réussi à faire mes études sans m'endetter. Pas une cent de dette », dit-il.

En bout de piste, M. Lebel a fait une croix sur une carrière comme avocat, optant plutôt pour le notariat dans la région de Chambly. Il exerce toujours cette profession durant ses temps libres malgré ses fonctions de député.

Au cours des dernières années, M. Lebel a souvent eu des prises de bec avec son ancien chef, Gilles Duceppe, qu'il a qualifié « d'ancien marxiste-léniniste recyclé dans le néo-souverainisme » au plus fort de la tempête provoquée par sa virulente lettre dans laquelle il a dénoncé le gouvernement Landry.

Le député affirme avoir été privé de poser une question aux Communes pendant cinq ans, entre 1995 et 2000, après s'être entenu avec M. Duceppe, qui était à l'emploi de la CSN avant de faire le saut en politique en 1990.

« J'en ai souffert des martyrs au Bloc québécois », affirme le député en évoquant aussi le jour où un journaliste d'un quotidien montréalais l'a appelé en novembre 1997 pour lui apprendre que des informations confidentielles provenant de son dossier fiscal avaient émané du ministère du Revenu du Québec et avaient transigé par le bureau du premier Lucien Bouchard.

Cette fuite avait mis le premier ministre dans l'embarras et forcé la tenue d'une commission d'enquête

qui avait blâmé dans son rapport final deux ans plus tard deux adjoints politiques du Parti québécois, soit Charles Chevrette et Pierre Gonthier.

« Au Bloc, on disait que c'était moi qui étais le mouton noir là-dedans parce que j'avais eu un litige avec Revenu Québec. Tous les gens d'affaires ont des problèmes avec Revenu Québec », dit-il.

M. Lebel a également dû se défendre d'être « le notaire favori des Hells Angels » après qu'on eut soufflé des informations en ce sens dans l'oreille d'un journaliste.

« On a dit que j'étais le favori de Hells Angels. Maudit, j'avais fait deux testaments et une hypothèque pour un autre. En tant qu'officier public, je ne pouvais refuser. Y a-t-il quelque chose de plus innocent qu'un testament parce que ce document s'applique quand la personne est morte! Tout cela pour me nuire dans ma profession. Je leur ai piqué une sainte colère à ce moment-là », affirme M. Lebel.

### Dehors...

Le député, qui est père de cinq enfants, s'est aussi attiré les foudres des dirigeants du Bloc québécois après avoir défendu, lors d'une réunion du caucus en mars 2001, le mémoire des jeunes bloquistes sur la langue et l'intégration des immigrants qui préconisait un retour au nationalisme ethnique.

M. Lebel avait notamment fait valoir que le Bloc québécois était rendu à prôner l'extinction du peuple canadien-français tout en épousant la philosophie nouvelle d'un Québec multiculturel.

Mais le chef du Bloc québécois, Gilles Duceppe, avait déjà répudié ce document qui devait être débattu à un congrès du parti et avait montré la porte à M. Lebel lors de cette réunion du caucus tout en le traitant de « raciste ».

En claquant la porte du Bloc, il y a trois semaines, M. Lebel a donc mis fin à une relation tumultueuse de près de 10 ans avec son parti et ses dirigeants.

Mais le vent de la controverse qu'il a fait lever avant de partir n'a pas fini de souffler sur le mouvement souverainiste.

**« Même après avoir été choisi candidat, c'a pris deux mois avant que Bouchard m'adresse la parole. Dès le départ, j'ai senti que je n'étais pas désiré au Bloc et cela était visible. »**

# UNE MÉDECINE



LISA-MARIE GERVAIS

*Phytothérapie, réflexologie, Jin Shin Do, aromathérapie, les médecines holistiques dites complémentaires ou parallèles pullulent. L'encyclopédie des médecines douces en répertorie pas moins de 250 au Québec. Tendance durable ou folie passagère?*

Si plusieurs doutent encore de la validité des médecines «douces», la preuve de l'engouement pour ces moyens alternatifs de soulager la douleur n'est plus à faire. Dans un rapport 2000-2001 de Santé Canada, on rapporte qu'environ 4,9 millions de Canadiens de 12 ans et plus ont déclaré avoir consulté un chiropraticien ou un autre type de dispensateur de soins complémentaires ou parallèles et que plus de sept Canadiens sur dix disent utiliser un ou plusieurs produits de santé naturels en 2001.

Devant la vague de popularité que connaissent les thérapies alternatives, la faculté de médecine de l'Université Laval inaugurerait dès cet automne une chaire d'études consacrée exclusivement à la recherche sur les médecines alternatives, une première au Canada. «Plusieurs techniques et approches différentes de celles reconnues officiellement pourraient facilement s'intégrer dans notre système», indique Marc Des-

meules, ancien doyen de la faculté de médecine de l'Université Laval. On a tout intérêt à les étudier, en ayant une attitude ouverte, prudente et critique, sans toutefois jouer les inquisiteurs. On va humblement se rendre compte qu'on ne savait pas tout.»

Des étudiants en médecine participeront à des ateliers et recevront une formation pour se familiariser avec ces approches alternatives. Leurs recherches permettront de statuer sur l'efficacité et l'éventuelle intégration de certaines de ces techniques dans les pratiques courantes du système.

#### Les Québécois en mangent

Au Québec, un sondage Léger-Marketing effectué en avril dernier révèle que plus de 40% des Québécois croient que les médicaments naturels sont aussi efficaces que les médicaments courants. Cette constatation n'est pas sans provoquer certains remous au sein des disciples de la profession d'Hippocrate.

Bien que la confiance règne au sein de la population, dans sa brochure *Faites-vous toujours les bons choix pour votre santé?*, le Collège des médecins prend bien soin de mettre en garde contre des prétendus «guérisseurs modernes» non reconnus par la profession. Il invite la population à se renseigner et à ne pas se laisser tromper par «des opportunistes sans scrupules», sous peine d'aggraver leurs problèmes de santé.

«Les gens atteints de graves maladies, notamment du cancer, sont bien souvent découragés, ce qui les pousse à chercher d'autres moyens pour pallier leurs souffrances. Ils deviennent alors très vulnérables et plus enclins à se faire promettre des remèdes miracles. Aujourd'hui, c'est un gros marketing», note Ken Holland enquêteur pour le Collège des médecins.

Harold Dion, président du Collège des médecins de famille du Québec, a lui-même travaillé avec des sidéens qui avaient manifesté le désir de se tourner vers des méthodes alternatives, notam-



Marie Provost est directrice de l'herboristerie traditionnelle la Clef des champs, où près de 200 espèces botaniques sont cultivées et récoltées.

ment la phytothérapie. «Je les ai laissés faire parce que je voulais le bien-être de mes patients, mais ça n'a rien donné en bout de ligne, affirme-t-il. Il ne faut cependant pas complètement fermer la porte aux autres approches. Les médecins se doivent de suivre la vague et surveiller de près les traitements suivis par leurs patients afin d'éviter les conflits de médicaments.»

Le Collège des médecins semble, somme toute, particulièrement ouvert à reconnaître les vertus curatives de certaines thérapies complémentaires, à condition que les méthodes soient scientifiquement prouvées. «Le fait que ce soit alternatif et naturel ne veut pas dire que c'est probant, rappelle M. Holland. Toute personne prétendant améliorer la santé d'une autre doit être habilitée à le faire et reconnue par la loi.»

À l'heure actuelle, le Collège des médecins considère comme fautive toute personne qui n'est pas reconnue par le Code de la profession et la loi médicale, notamment les homéopathes et les naturopathes, même si elle fait usage de produits empruntés à la médecine conventionnelle.

«Pour qu'un traitement ou un médicament soit reconnu, il faut qu'il y ait des preuves sérieuses et validées par nos pairs venant d'un milieu scientifiquement reconnu, comme des facultés de médecine des universités par exemple», explique le Dr Holland.

#### Alliage de médecines

Selon Marie-Claire Laparé, directrice adjointe du Collège des thérapies alternatives, un établissement d'enseignement reconnu par le gouvernement du Québec, il ne faudrait pas mêler les cartes: les médecines douces n'ont pas la prétention de guérir les cancers. «Elles n'ont pas du tout le même rôle que les médecines conventionnelles. Ce sont des médecines essentiellement complémentaires qui visent à prévenir. Nous n'avons pas la prétention d'enseigner des méthodes de guérisons miracles. Quand on souffre d'une appendicite, c'est encore chez le médecin qu'on doit aller.»

Pour certains chercheurs, force est d'admettre que le système de santé sortirait gagnant d'une alliance entre les déterminants biologiques de la médecine conventionnelle et des dispositions plus spirituelles des méthodes holistiques. Dans un rapport de Santé Canada intitulé *L'Intégration de l'approche*



Catherine Lagacé et Marie Jutras s'affairent à la cueillette de plantes médicinales utilisées dans la préparation d'huiles essentielles.

## Une pharmacopée encore mal encadrée

L'échinacée pourpre tonifie le système immunitaire et combat l'infection.



LISA-MARIE GERVAIS

Au Québec, les entreprises spécialisées dans les produits naturels poussent comme des champignons. Selon le ministère de l'Industrie et du Commerce, leur nombre a doublé depuis les six dernières années, passant de 47 à 98 compagnies et ce, en l'absence d'un cadre légal très élaboré.

Selon Jean-Yves Dionne, pharmacien et homéopathe, spécialiste des plantes médicinales, le consommateur ne serait pas tout à fait protégé. «Pour l'instant, les produits naturels sont mal encadrés, la loi est trop vague», soutient-il en ajoutant que personne n'est assuré de l'efficacité du produit. «L'autre danger est la contre-indication. De prendre du Ginkgo par exemple avec du Coumadin, un anticoagulant, peut entraîner de graves hémorragies», poursuit M. Dionne.

Afin de remédier au faible contrôle de la Direction des produits de santé naturels (DPSN) sur les compagnies fabricantes de produits naturels, le ministre de la Santé Allan Rock avait annoncé, en décembre 2001, une série de mesures visant à garantir l'innocuité, l'efficacité et la qualité des produits de santé naturels commercialisés au Ca-

nada. Parmi ces mesures, une réglementation reconnaissant la nature particulière des produits naturels (qui ne les classe plus comme une drogue ou un aliment mais dans une zone entre les deux), un étiquetage plus complet (posologie, quantité de substance, interactions possibles) et un contrôle accru du processus de fabrication (à faire approuver par Santé Canada).

«La loi va forcer les fabricants à inscrire deux choses sur l'étiquette: l'usage qu'on peut faire de la substance mais aussi un numéro d'identification qui certifie que le produit vient d'une entreprise approuvée par Santé Canada et qu'il correspond aux normes de qualité», explique Jean-Yves Dionne.

#### Accueil mitigé

Toutefois, l'accueil réservé à cette réglementation prévue pour 2003 est plutôt mitigé. «Ça va obliger les compagnies fabricantes à un contrôle de qualité et à une bonne pratique manufacturière, croit Jean-Yves Dionne. Le revers, c'est que ça va alourdir le travail des petites manufactures qui devront changer ou améliorer leurs techniques.» C'est aussi l'avis de Marie Provost, directrice de l'herboristerie La Clef des champs, un fabricant de produits à base de plantes médicinales. «La nouvelle réglementation va nous aider... si

# EN HERBE



La jeune Marie Jutras, employée de l'herboristerie la Clef des champs, a cueilli de la mauve, une plante aux propriétés calmantes et émoullientes.

conventionnelle et des approches complémentaires et parallèles en santé, Douglas J. Tataryn et Marja J. Verhoef prétendent «qu'en soutenant un système intégratif à tous les niveaux du système de santé, on contribuerait à établir des services homogènes et transparents et à réduire de beaucoup la nature fragmentée et peu méthodique du système actuel».

Si les tenants des thérapies naturelles voient d'un bon oeil l'ouverture à la recherche dans le domaine, ils craignent néanmoins que la médecine officielle

dénature les pratiques. «J'ai l'impression qu'on va essayer de pratiquer les thérapies alternatives et se les approprier. Toute l'approche plus humaine et la philosophie seront totalement évincées», souligne Carole Durand, naturopathe et spécialiste en aromathérapie. On reproduira ce qu'on a fait avec les acupuncteurs, c'est-à-dire les contraindre à être des planteurs d'aiguilles en laissant de côté toute la philosophie chinoise propre à la technique.»

Selon elle, si le Collège des médecins

ne ferme plus les yeux sur les médecines alternatives, c'est qu'il est prêt à tout pour garder mainmise sur son monopole. «Ça peut limiter notre champ de pratique, mais, d'autre part, les approches alternatives vont être davantage tolérées et acceptées au sein de la société», croit Carole Durand. Nos techniques gagneront à être connues et qui sait, peut-être que nos clients parviendront un jour à se faire rembourser par l'assurance-maladie?»



Plus de sept Canadiens sur dix disent utiliser un ou plusieurs produits de santé naturels.

elle ne nous tue pas. J'ai très peur des coûts associés aux nouvelles normes en matière de contrôle de qualité, qui pourraient tuer les PME.» Cette herboriste de Val-David soutient par ailleurs que la réglementation ne se traduira pas nécessairement par un contrôle sur la qualité. «Chez votre épicer, il y a des bons et des mauvais produits. Pourtant, ils sont tous sous contrôle gouvernemental, explique M<sup>me</sup> Provost. Ce sera au consommateur de choisir s'il veut des souliers à 29,99\$ la

paire ou payer plus cher pour de la vraie bonne qualité. D'où l'importance de les éduquer et les informer.»

Pierre Biron, spécialiste en pharmacovigilance, partage aussi cet avis. «Malgré sa bonne volonté, le gouvernement fédéral n'a pas les moyens d'analyser les centaines de milliers d'échantillons proposés en vente libre dans les pharmacies.»

**Dans la plate-bande des médecins**  
D'après Marie Provost, des «kilo-

mètres» d'études qui ont prouvé scientifiquement les vertus de certaines plantes médicinales dorment sur les tablettes des facultés de médecine. Pourquoi, alors, tant de médecins se montrent-ils sceptiques à les prescrire et les promouvoir? «S'ils ne veulent pas se pencher sur ces études, c'est qu'ils se font endoctriner, prétend Jean-Yves Dionne. Les médecins sont honnêtes mais ils sont pris dans un système.»

Et ce système serait, selon lui, géré par les géants pharmaceutiques. «Les entreprises pharmaceutiques calculent leur chiffre d'affaires en milliards de dollars, note M. Dionne. Si une petite compagnie herboriste arrive avec un produit qui promet des retombées de 50 millions, elle va faire rire d'elle.»

Denis Rochette, médecin et auteur de plusieurs articles sur le sujet, ne voit pas les choses du même oeil. «Certains prétendent que tel ou tel produit a des vertus curatives, mais les preuves scientifiques ne sont pas là, précise-t-il. Et si les médecins hésitent à prescrire des produits naturels qui ont fait l'objet d'études, c'est qu'ils craignent que ces substances n'entrent en contre-indication. Il faut d'une part s'assurer que le produit est efficace et d'autre part, qu'il ne cause pas de tort.»

## Un baume sur la souffrance

LISA-MARIE GERVAIS

**D**ésillusionnées par la médecine conventionnelle, bon nombre de personnes atteintes du VIH se tournent vers des moyens alternatifs pour alléger leurs souffrances. Des sondages démontrent que près de 80% d'entre elles ont recourus à des médecines alternatives et complémentaires pour tenter d'apaiser leurs douleurs.

C'est le cas de Pierre (nom fictif), un résidant de la maison d'Hérelle, un centre d'hébergement accueillant des personnes atteintes du VIH/sida, qui se soigne en partie grâce à des méthodes faisant appel à des produits naturels. Son état s'étant aggravé, il a dû être hospitalisé il y a quelques mois. «J'avais le foie intoxiqué à un point tel que les médecins croyaient que j'étais alcoolique», raconte-t-il. Je ne buvais pas une goutte. J'ai même fait du diabète et une pancréatite tant les médicaments étaient forts.»

Avec un système pulvérisé par des remèdes chimiques et peu de moyens financiers, il s'est tourné vers l'aromathérapie, une technique utilisant des produits naturels que lui proposait une intervenante de la Maison. «Je ne prétendais pas guérir la maladie, mais je pouvais essayer d'enrayer les effets secondaires et réduire la quantité de médicaments qu'il prenait», souligne Carole Durand, qui rédige actuellement un rapport destiné à Santé Canada sur la place des médecines alternatives au Québec.

D'abord initiée à la naturopathie, une approche pluridisciplinaire mettant en oeuvre tous les facteurs naturels de santé, la jeune femme s'est par la suite convertie à l'aromathérapie, séduite par l'héritage d'huiles essentielles que lui avait laissé un résidant après sa mort. «La Maison était pour moi un milieu très privilégié. Elle me permettait de mettre en pratique mes méthodes parce qu'il y avait très peu de façons de soulager ces gens très souffrants», note-t-elle.

### Un art introduit 40 siècles avant notre ère

La petite histoire de cette technique des arômes fondée sur l'utilisation d'essences extraites de fleurs, de fruits et de plantes médicinales remonte à des milliers d'années en Inde et en Chine. Quarante siècles avant notre ère, les Égyptiens savaient déjà extraire l'essence de cèdre. Depuis, des centaines d'huiles essentielles obtenues par distillation ou macération ont vu le jour à la surface du globe, dont les essences de lavande pour les maux de tête, d'échinacée pour renforcer le système immunitaire, de menthe poivrée pour les indigestions. Reconnus notamment pour leurs propriétés bactéricides et cicatrisantes, certains extraits permettent de prévenir et de combattre des infections internes et de tonifier la peau.

Sans freiner la progression de sa maladie, les techniques employées ont versé un baume sur les souffrances de Pierre. «Ma peau est maintenant beaucoup plus belle et mon foie se porte mieux. Je vomis moins et mes organes sont désengorgés», confie-t-il, soulagé. Je peux maintenant me soigner à la maison alors que je pouvais passer des heures et des heures à l'hôpital branché sur un soluté.»

### Inoffensives, les plantes?

Bien qu'elles comptent bon nombre d'adeptes, les plantes comportent néanmoins leur part de risque. Les produits naturels étant actuellement classés par Santé Canada comme drogue ou aliment, il n'existe ainsi aucun moyen de répertorier les cas d'intoxication suite à l'ingestion de ces substances à base de plantes.

Jean-Yves Dionne, pharmacien et homéopathe, spécialiste des plantes médicinales, soutient malgré tout qu'ils sont rarissimes. «La plante n'est pas dangereuse en soi, mais prise avec excès et en combinaison avec d'autres médicaments prescrits, elle peut l'être, oui. Il faut absolument informer son médecin de toutes les substances utilisées dans un traitement.»

N'empêche que bon nombre de plantes sont interdites au Canada en raison de leur toxicité. C'est le cas notamment de la germandrée petit chène et du chaparral qui ont été littéralement évincées du marché canadien il y a quelques années, à la suite de cas d'hépatites impliquant ces deux plantes. À Montréal, les médias avaient également rapporté un décès à la suite d'une ingestion excessive d'huile essentielle de sauge.

«Il faut surtout s'informer de la provenance de ces produits naturels, indique Pierre Biron, expert en pharmacovigilance à l'Université de Montréal. S'ils viennent d'Asie, de l'Europe de l'Est ou des pays du tiers-monde, il faut redoubler de prudence parce qu'il est à peu près impossible d'en prouver le contenu, l'étiquette étant souvent illisible.»



Carole Durand est aromathérapeute à la Maison d'Hérelle, une résidence pour les personnes atteintes du VIH/sida.



# Décès, prières, remerciements

900 Petites annonces  
www.capsresse.ca

## INDEX DES DÉCÈS

- ACHIM, E. Suzanne  
Lachine
- BÉLANGER, Claude  
Ste-Thérèse
- BLANCHET (Joly), Yolande  
Montréal
- BOHÉMIER, Gertrude (Leclerc)  
Longueuil
- BONIN, Marcel  
Montréal
- BOUDREAU DUGUAY, Monique  
Cowansville
- BUCUR, Maria (née Puscas)  
Montréal
- CARRIER, Paul  
Montréal
- CORDEAU, Flore  
Verdun
- COURCHESNE, Gilles  
Laval
- DAIGLE, Gertrude
- DUC (Belleau), Simone  
Montréal
- FOURNIER, Nelson  
Iberville
- FRÉCHETTE, Yvan  
Montréal
- GAGNÉ (Bergeron), Germaine  
Pointe-aux-Trembles
- GAGNON, Jean-Paul  
Montréal
- GAUVREAU (Prévost), Fleurette  
Montréal
- GIRALDEAU (née Poirier), Olyère  
Verdun
- LAGRENADE, Maurice  
Montréal
- LEBEL, Gérard  
Ste-Elisabeth
- LORTIE (Côté), Gilberte  
St-Laurent
- MAGNAN DESJARDINS, Lucette  
Ste-Thérèse
- NOISEUX, André  
Huntingdon
- PELLERIN, Jeannette  
Montréal
- RIVEST-HUDON, Dora  
Montréal
- RUEL, Jacques-Ivan  
Québec
- SICARD Watier, Fleur Des Neiges  
St-Hubert
- SUSSTRUNK, Daniel
- SYLVESTRE, Jean-Paul  
Montréal
- TADROS (née Roch), Paulette  
Montréal
- VILLENEUVE, Germaine  
Montréal
- VINCIGARELLI, Régina  
Laval
- ZOLTOWSKI, Georges (Jerzy)

**BONIN, Marcel**  
1935-2002  
À Montréal, le 29 août 2002, à l'âge de 67 ans, est décédé M. Marcel Bonin, époux de Mme Monique Rousseau Bonin. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants, Jean-Luc (Louise), Daniel, Stéphane (Mylène), ses trois petits-enfants ainsi que plusieurs parents et amis. La famille recevra les condoléances au  
**Complexe funéraire Urgel Bourg**  
2630, Notre-Dame Ouest, Montréal  
www.urgelbourgje.com

Les funérailles auront lieu le lundi 2 septembre, à 11 h, en la chapelle du complexe et de là au cimetière Jardins Urgel Bourg Montréal. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Heures de visite: dimanche de 14 à 17 h et de 19 à 22 h et lundi à compter de 9 h.



**BOUDREAU DUGUAY, Monique**  
1943-2002

À l'hôpital Brome Missisquoi Perkins de Cowansville, le jeudi 29 août 2002, après avoir livré un combat héroïque contre le cancer, Monique Boudreau Duguay est allée rejoindre dans l'au-delà, son père, Edgar Boudreau et son petit-fils, Louis. Infirmière émérite, épouse et mère exceptionnelle elle laisse son conjoint Jean-Guy Duguay et ses filles, Pascale (François Millette) et Isabelle (Jean-François Michel) qui manqueraient sa grande générosité, les nombreuses attentions, sa disponibilité, son sens pratique et logique et sa présence combien aidante. Sa mère Françoise Glazer perd son unique fille, son joyau, le phare, la cadette de la famille, Martin (Elisabeth Leblanc), Charles-Eudore (Pauline Morris), Raoul (Annette Boudreau), Léonce (Noëlla Cloutier) et Serge déplorèrent le considérable vide laissé par leur soeur, ses petits-fils Sébastien, Raphaël et Zachary rechercheront les gâteries, les nombreuses petites attentions qui témoignaient du grand attachement que leur portait leur mamie. De nombreuses amies de Monique sont attristées de son départ notamment celles qui l'ont accompagnée jusqu'au dernier instant soit Liette, Héléne, Suzanne et Blandine. Mille Mercis. Sincères remerciements au personnel de l'hôpital Brome Missisquoi Perkins et en particulier au docteur Koopman, à son médecin Sophie Bourbeau (et son équipe), au personnel du Diapason et finalement à tout le personnel du CLSC. La direction des funérailles a été confiée au  
**Funerarium Denis Meunier inc.**  
Membre de la C.T.Q.  
402, rue de la Rivière, Cowansville  
Tél. (450) 266-6061. Fax (450) 266-6057  
funerariumdm@qc.aira.com

Le funérarium sera ouvert pour les visites dimanche le 1er septembre de 14 à 17 h et de 19 à 22 h et lundi le 2 septembre de 9 à 10 h 30. Une cérémonie religieuse aura lieu le 2 septembre, à 11 h, en l'église Ste-Thérèse de Cowansville, située au 209, rue Ste-Thérèse. L'inhumation se tiendra au cimetière de la paroisse Ste-Thérèse. Prière de ne pas faire parvenir de fleurs mais plutôt des dons à l'organisme "Au Diapason" organisme d'accompagnement pour personne atteinte de cancer à l'adresse suivante: Au Diapason, hôpital Brome Missisquoi Perkins, 950, Principale, Cowansville, Qc J2K 1K3. Présente dans nos vies, Monique tu as été présente dans nos coeurs tu resteras à jamais.

**BUCUR, Maria (née Puscas)**  
À Montréal, le 27 août 2002, à l'âge de 81 ans, est décédée Maria Puscas, épouse de feu Nicolas Bucur. Elle laisse dans le deuil sa fille Ana (Carlos Dalmau) et ses petits-enfants David, Marilyn et Daniel. Elle laisse également ses neveux, nièces, autres parents et ami(e)s. La famille recevra les condoléances au  
**Complexe funéraire Urgel Bourg**  
745, Crémazie Est, Montréal  
www.urgelbourgje.com

Les funérailles auront lieu le mardi 3 septembre 2002 à 10 heures, en l'église St-Benoît, 500 Fleury Ouest, Montréal, et de là au cimetière Notre-Dame-des-Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Heures des visites: lundi de 14 à 17 h et de 19 à 22 h et mardi à partir de 8 h 30.

**CARRIER, Paul**  
À Montréal, le 20 juillet 2002, est décédé Paul Carrier, ingénieur civil, époux de Cécile Dorais. Il laisse dans le deuil son épouse, ses enfants Pierre, François et Brigitte et son petit-fils bien-aimé Shawn. L'inhumation a eu lieu au cimetière de Lévis, dans la plus stricte intimité. La famille désire remercier de leur sympathie parents et amis.

**CORDEAU, Flore**  
1917-2002  
Au Centre hospitalier de Verdun, le 30 août 2002, à l'âge de 85 ans, est décédée Mme Flore Cordeau, fille de feu Clodomir et de feu Robertine Girouard. Il laisse dans le deuil son conjoint Léopold Gagné, sa soeur Pauline (Laurier Méthot) ainsi que plusieurs neveux et nièces. La famille recevra les condoléances au  
**Complexe funéraire Urgel Bourg**  
5775, rue Laurendeau, Montréal  
www.urgelbourgje.com

Les funérailles auront lieu le mardi 3 septembre, à 11 h, en l'église St-Paul et de là au cimetière Notre-Dame-des-Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Heures de visite: mardi dès 9 h.

**COURCHESNE, Gilles**  
1931-2002  
À Laval, le 29 août 2002, à l'âge de 71 ans, est décédé M. Gilles Courchesne, policier retraité de la C.U.M., époux bien-aimé de Carmen Primeau. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants Normand (Hélène Bergeron), Pierre (France Roothier), ses petits-enfants Patrice (Katia), Jean-Philippe, Guillaume, Marie-Pierre, Marc-André et Pierre-Olivier. Il laisse également son frère Jean et son épouse Claire, ses beaux-frères Roger et Bernard ainsi que sa belle-soeur Denise, neveux, nièces, parents et amis. La famille vous recevra au  
**Complexe funéraire Alfred Dallaire inc.**  
2159, boul. St-Martin Est, Duvernay, Laval  
le lundi 2 septembre de 14 h à 17 h et de 19 à 22 h, mardi dès 10 h, en la chapelle du Mausolé St-Martin, suivi d'une liturgie de la Parole à 11 h.

**DAIGLE, Gertrude**  
Paisiblement dans son sommeil le 29 août 2002, à l'âge de 99 ans, est décédée Gertrude Daigle, épouse de feu Albert Daigle, mère de feu Fernande Daigle (feu Marius Boivin). Elle laisse dans le deuil ses petits-enfants, Toinon, Pierre (Lucie Nadeau), Michel (Marie Dionne), Elyse (Alain Dufour), ses arrière-petits-enfants, Patrick, Catherine, Richard, Véronique, Gabrielle et Louis-Philippe ainsi que plusieurs neveux et nièces. Selon ses vœux, un service privé aura lieu le mercredi 4 septembre, à la chapelle St-Joseph de Ville Mont-Royal. Des dons à la Fondation québécoise du cancer, 2075, rue Champplain, Montréal, Québec H2L 2T1 seraient appréciés  
**Direction Urgel Bourg**  
www.urgelbourgje.com

**DOC (Belleau), Simone**  
1909-2002  
À Montréal, le 24 août 2002, à l'âge de 93 ans, est décédée Madame Simone Belleau, épouse de feu Paul Duc. Elle laisse dans le deuil ses enfants: feu Paul, Pauline, Jacqueline, Jacques, et leurs conjoints(e), ses petits-enfants Jacques, Caroline, Pierre et François, ses arrière-petits-enfants Kevin, Gabrielle, Frédéric et Annabel. Selon ses volontés, une liturgie a eu lieu en présence de ses proches, le 28 août 2002.  
**Direction: Magnus Poirier inc.**

**FOURNIER, Nelson**  
1911-2002  
À la Résidence Champagnat d'Iberville, le 29 août 2002, à l'âge de 91 ans, est décédé M. Nelson Fournier, époux de Dolorès Charbonneau. Outre son épouse, il laisse dans le deuil sa fille Murielle (Eloi Deshaies), ses garçons Robert, Jacques (Chantal Légé), Marcel, ses petits-enfants France, Nathalie, Sonia, Serge, Daniel ainsi que de nombreux parents et amis. La famille recevra les condoléances le mardi 3 septembre de 11 heures à 13 h 30 au  
**Salon funéraire Gilles Serre inc.**  
48 Nord de l'Église, à Lacolle  
Funérailles le mardi 3 septembre à 14 heures en l'église de Lacolle. La famille désire remercier le personnel de l'hôpital Haut-Richelieu de St-Jean ainsi que le CHSLD Champagnat à Iberville. Des dons seraient appréciés pour les deux organismes ci-haut mentionnés.



**FRÉCHETTE, Yvan**  
1958-2002

À Montréal, le 23 août 2002, à l'âge de 43 ans, est décédé M. Yvan Fréchette. Il laisse dans le deuil son épouse, Danielle Desbiens, ses enfants, Caroline et Annie, sa compagne, Andrée Bergeron sa fille Claudelle, sa mère, Denise Quinty, son père Roland Fréchette, ses beaux-parents, ses sœurs, Suzanne (Gaétan Nadon), Louise (Bernard Gauthier) et Claire (Alain Laniel), son frère Bernard (Nathalie Gaudet) ainsi que plusieurs belles-soeurs, beaux-frères, nièces et neveux, parents et amis. Des dons à Leucan seraient appréciés. La famille recevra les condoléances à l'église à partir de 10 h. Les funérailles auront lieu le samedi 14 septembre 2002, à 11 h, en l'église Ste-Geneviève. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.  
**Direction Urgel Bourg**

**GAGNÉ (Bergeron), Germaine**  
1917-2002  
Au Centre Cardinal de Pointe-aux-Trembles, le 27 août 2002, à l'âge de 85 ans, est décédée Mme Germaine Bergeron, épouse de feu Robert Gagné. Elle laisse dans le deuil son fils Michel (Solange Yayi), sa fille Diane, ses quatre petits-enfants Simon, Maxime, Martin et Mylène, ses frères, sœurs, beaux-frères, belles-soeurs. Selon sa volonté, elle ne sera pas exposée. Un service religieux aura lieu en présence des cendres le lundi 2 septembre à 14 h, en l'église St-Marcel, 1630, boul. St-Jean Baptiste, Pointe-aux-Trembles. L'inhumation des cendres aura lieu le même jour à 18 h, au cimetière St-Joseph de Sorel. La famille sera présente à l'église à compter de 13 h 30, pour recevoir les condoléances.  
**Direction Alfred Dallaire inc.**

**GAGNON, Jean-Paul**  
À Montréal, le 29 août 2002, est décédé à l'âge de 78 ans Jean-Paul Gagnon, époux de Cécile Roy. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants, Pierre (Nicole Chabot), Renée (François Larochelle), Yves (Mimi Chicoine), ses petits-enfants, Gabriel, Julien, Laurence, Olivier, Camille et Leila, ses sœurs, Rachel, Louise et Jeanne, ses belles-soeurs et beau-frère ainsi que de nombreux parents et amis. La famille accueillera parents et amis(es) au  
**Salon Roy et Rouleau**  
136, rue Principale, Sainte-Claire  
Tél.: 418-883-3715 Téléc.: 418-789-2576  
le lundi 2 septembre de 14 à 16 h et de 19 à 22 h. Les funérailles auront lieu le mardi 3 septembre, à 11 h, en l'église de Sainte-Claire.

**GAUVREAU (Prévost), Fleurette**  
1910-2002  
À Montréal, le 30 août 2002, à l'âge de 92 ans, est décédée Mme Fleurette Prévost Gauvreau, épouse de feu Gabriel Gauvreau. Elle laisse dans le deuil ses sœurs Albina, Jeanne, Florence, Cécile, Aline, Carmen (Dollard), son frère Marcel (Marie-Paul) ainsi que plusieurs parents et amis. Un remerciement spécial aux personnes responsables de Mme Fleurette Prévost Gauvreau à la Résidence Yvon Brunet pour leur dévouement exceptionnel. La famille recevra les condoléances au  
**Complexe funéraire Urgel Bourg**  
2630 Notre-Dame Ouest  
www.urgelbourgje.com

Les funérailles auront lieu le mardi 3 septembre 2002 à 11 h, en l'église St-Léon, et de là au cimetière Notre-Dame-des-Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Au lieu de fleurs, des dons à l'équipe du rez-de-chaussée B unité Bourgogne Résidence Yvon Brunet, 6250 Newman, LaSalle, H4E 4K4, seraient appréciés. Heures des visites: lundi de 19 à 22 h et mardi à compter de 9 h.



**GIRALDEAU (née Poirier), Olyère**  
1917-2002

À Verdun, le 30 août 2002, à l'âge de 84 ans, est décédée Mme Olyère Poirier, épouse de Jean-Paul Giraldeau, mère de feu Marcel (Réjeanne Caron), Jocelyne, Bernard, Danielle (Jean Pierre Belmonte) et Benoit, grand-mère de Patrice, Mathieu, Corinne, Jonathan, David et Amélie. Elle laisse également dans le deuil sa soeur Raymond, ses beaux-frères, belles-soeurs. Des dons à la Fondation de la surdité de MtL, 3600 Berri, MtL H2L 4G9, seraient appréciés. La famille recevra les condoléances au  
**Complexe funéraire Urgel Bourg**  
5775 Laurendeau, Montréal  
www.urgelbourgje.com

Les funérailles auront lieu le lundi 2 septembre à 11 h en l'église St-Paul et de là au cimetière Jardins Urgel Bourg Montréal. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Heures des visites: dimanche de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h, lundi dès 8 h 30.



**LAGRENADE, Maurice**  
1922-2002

À l'hôpital du Sacré-Coeur, à l'aube de ses 80 ans, est décédé M. Maurice Lagrenade. Son départ attriste profondément son épouse Gilberte Latendresse, sa fille Danielle, ses petites-filles Claudine et Virginie, sa soeur Jeannine et son frère Jean-Claude. Il laisse également dans le deuil ses belles-soeurs, beaux-frères, neveux et nièces. Au lieu de fleurs, des dons à un organisme de charité de votre choix seront très appréciés. Nos plus sincères remerciements pour tous les bons soins prodigués par le personnel dévoué du 4e D de l'hôpital Sacré-Coeur. La famille recevra vos témoignages de sympathie le 1er septembre 2002 de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h au  
**Complexe funéraire Urgel Bourg**  
3955 Côte-de-Liesse, St-Laurent  
Tél.: 514-735-2025, téléc.: 514-748-5148  
Les funérailles auront lieu le mardi 2 septembre 2002 à 11 h à la chapelle du complexe. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.



**LEBEL, Gérard**

Accidentellement à Ste-Elisabeth, le 28 août 2002, à l'âge de 54 ans, est décédé M. Gérard Lebel, époux de Mme Louise Charpentier, demeurant à Ste-Elisabeth. Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants, Jean-François, Cynthia (François-Henri Lafarge), ses frères, Gilles, Jean et Ronald, ses beaux-parents, M. Paul-Emile Charpentier et son épouse Jeanne D'Arc Latendresse, sa belle-soeur et ses beaux-frères, Mme Lorraine Charpentier (André Savoie) et M. Claude Charpentier ainsi que plusieurs neveux et nièces, autres parents et amis. La dépouille mortelle sera exposée le dimanche 1er septembre à compter de 14 heures aux salons de la:  
**Coopérative Funéraire D'Autray**  
2320 Principale  
Ste-Elisabeth

Les funérailles auront lieu le lundi 2 septembre, à 14 heures, en l'église de Ste-Elisabeth. Direction funéraire:  
**Michel Moreau, pour la**  
**Coopérative Funéraire D'Autray**

**LORTIE (Côté), Gilberte**  
1918-2002  
À St-Laurent, le 29 août 2002, à l'âge de 84 ans, est décédée Mme Gilberte Côté, épouse de M. Gérard Lortie. Elle laisse dans le deuil ses enfants Claudette (Michael Epstein), Nicole (Frank Marks), Marie-Andrée (Michel Potvin), Christiane (Skinner), plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants, son frère Marcel, ses sœurs Simone et Madeleine, beaux-frères, belles-soeurs, neveux, nièces ainsi que de nombreux autres parents et amis(es). Exposée aux  
**Résidences funéraires**  
J. H. Vanier & Fils Inc.  
30 Préfontaine  
Ste-Agathe des Monts  
Membre C.T.Q.  
Visites vendredi de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h, samedi dès 9 h.  
Funérailles le samedi 31 août 2002 à 10 h 30 en l'église paroissiale de Ste-Agathe des Monts.

**MAGNAN DESJARDINS, Lucette**  
1909-2002  
À Ste-Thérèse, le 29 août 2002, à l'âge de 93 ans, est décédée Mme Lucette Desjardins, épouse de feu M. Emilien Magnan. Elle laisse dans le deuil ses enfants, Jacques (Marthe Therrien), Nicole (Jean-Guy Filiatrat), Jean-Luc, Michèle, Marie-Andrée (Guy Séguin), ses petits-enfants et arrière-petits-enfants, son frère, Charles Edouard, sa soeur, Clémence (Médard Latreille), sa belle-soeur, Rollande, ses neveux et nièces, ainsi que plusieurs autres parents et amis. Exposée au  
**Complexe funéraire Régional Guay inc.**  
418, boul. Labelle (angle autoroute 640)  
Rosemère  
Les funérailles auront lieu le mardi 3 septembre, à 10 h en l'église Ste-Thérèse d'Avila, suivies de l'inhumation au cimetière de Ste-Thérèse. Heures de visite: lundi de 14 à 17 h et de 19 à 22 h et mardi dès 9h. Un sincère remerciement au Dr Jacques Gagné ainsi que le personnel du centre Drapeau et Deschambault.

**NOISEUX, André**  
1935-2002  
Le 23 août 2002, à Huntingdon, à l'âge de 67 ans, il laisse dans le deuil son conjoint Pascal Roy, son frère François (Carole Bédard), parents et amis. Il y aura une messe à l'église St-Joseph, 16 rue York, Huntingdon, le 4 septembre, à 11 h et de là au cimetière Notre-Dame des Neiges, à 12 h 45. Des dons à la Société canadienne du cancer seraient appréciés.



**PELLERIN, Jeannette (Dubeau)**  
1913-2002

À Montréal, le 28 août 2002, à l'âge de 89 ans, est décédée Jeannette Dubeau, autrefois de St-Eustache. Elle était l'épouse de feu Paul-Emile Pellerin. Elle laisse dans le deuil ses enfants, Denise (Claude Cholette), Thérèse (Joe Baco), Louise (André Fleury), Monique (Raymond Yelle) et André (Ginette Mio), ses petits-enfants, Marie-Josée, Marie-France, Jean-François, Geneviève et Simon, son frère Charles ainsi que plusieurs beaux-frères, belles-soeurs, neveux et nièces, parents et amis. Elle sera exposée au  
**Salon funéraire Guay**  
146, rue St-Louis, St-Eustache

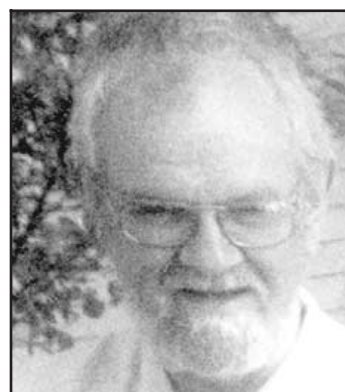
Les funérailles auront lieu le lundi 2 septembre, à 11 h, en l'église de St-Eustache, suivies de l'inhumation au cimetière du même endroit. Heures de visites: dimanche de 14 à 17 h et de 19 à 22 h et lundi dès 9 h.



**RIVEST-HUDON, Dora**  
1917-2002

À Montréal, le 17 août 2002, à l'âge de 85 ans, est décédée Mme Dora Hudon, épouse de feu Ferdinand Rivest. Elle laisse dans le deuil ses fils, Réal (Hélène Gauthier) et Roch (Gisèle Larivière), ses petits-enfants, Maxim, Nathalie, Eric et Pierre-Olivier ainsi que des parents et amis. La famille recevra les condoléances au  
**Complexe funéraire Urgel Bourg**  
3955, Côte-de-Liesse, Ville St-Laurent

Les funérailles auront lieu le mercredi 2 septembre, à 11 h, en la chapelle du complexe et de là au cimetière Jardins Urgel Bourg de Montréal. Heures de visites: mercredi de 10 à 11 h.



**RUEL, Jacques-Ivan**

Le vendredi 23 août 2002, est décédé à Québec, à l'âge de 68 ans, Jacques-Ivan Ruel, fils de feu Henri Ruel et de feu Adélie Nadeau. Jacques-Ivan laisse dans le deuil M. Pierre Villemure, ses frères Bertrand Ruel (Gloria Prévost), Richard Ruel (Marielle Martin), sa belle-soeur Denise Allard-Roberge (feu André Ruel) et Louis Roberge; également ses neveux et nièces, Richard, Marc, François, Bertrand, Anne-Marie, Johanne, Christine, Jean-Martin Ruel, leurs conjoints et leurs enfants, de même que plusieurs parents et amis. L'inhumation aura lieu au cimetière St-Michel de Sherbrooke. Remerciements chaleureux à la merveilleuse Maison Michel Sarrazin, pour l'inlassable dévouement qu'on y a manifesté envers monsieur Ruel qui y est décédé. Pour ceux qui le désire, un don peut-être fait à la Maison Michel Sarrazin, 2101, chemin St-Louis, Sillery, Québec, G1T 1P5. (418) 687-6084.

**SICARD (Watier), Fleur Des Neiges**  
1916-2002  
De St-Hubert, le 29 août 2002, à l'âge de 86 ans, et décédée Fleur Des Neiges Watier, épouse de feu Guy Sicard. Elle laisse dans le deuil ses enfants, Claudette (René), Jacques, Francine, Carole, Pierre, Hélène, Ginette et Lise, ses petits-enfants et arrière-petits-enfants, son frère Fernand ainsi que de nombreux parents et amis. La famille recevra les condoléances au  
**Complexe funéraire Jacques Cartier**  
Urgel Bourg  
1025, St-Laurent Ouest, Longueuil  
www.urgelbourgje.com

Les funérailles auront lieu le mardi 3 septembre à 11 h, en l'église St-Jean de La Lande, 4805 Wesley, St-Hubert, et de là au cimetière Notre-Dame-des-Neiges. Heures des visites: dimanche et lundi de 14 à 17 h et de 19 à 22 h, mardi dès 9 h.

**SUSSTRUNK, Daniel**  
Le 26 août 2002, à l'âge de 71 ans, est décédé Daniel Susstrunk, époux bien-aimé de Vlasta. Il sera regretté par ses nombreux amis et sa famille à Montréal et en Europe. Les funérailles auront lieu en République Tchèque.

**Aider les hommes à devenir de meilleurs pères**

**Un Don à Péres séparés**

Contactez nous au (514) 254-6120  
ou à www.peres-seperes.qc.ca / peres-seperes@qc.aira.com  
5810, rue Sherbrooke est, H1N 1B2  
Numéro de licence: 88933-9200 90001



# Décès, prières, remerciements

900 Petites annonces  
www.capresse.ca

## SYLVESTRE, Jean-Paul

1917-2002  
À Montréal, le 29 août 2002, à l'âge de 84 ans, est décédé M. Jean-Paul Sylvestre, époux de Mme Florence Brazeau. Outre son épouse, il laisse dans le deuil son fils André (Lise Sylvestre), sa fille Francine (Arthur Hanner), ses petits-enfants Michael et Marie-Claude, ses deux arrière-petits-enfants Maude et Maxim, sa sœur Georgette (feu Fernand Charest), nombreux neveux et nièces, parents et amis. Exposé en la chapelle du  
**Complexe funéraire Alfred Dallaire inc.**  
2159, boul. St-Martin Est, Duvernay, Laval le lundi 2 septembre 2002, de 15 h à 17 h, suivi d'une liturgie de la parole à 17 h, en la chapelle. Inhumation au Mausolée St-Martin. Au lieu de fleurs, des dons à la Fondation pulmonaire seraient appréciés.



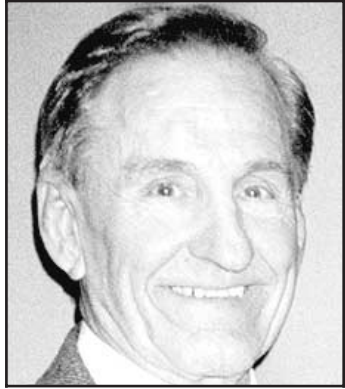
TADROS (née Roch), Paulette  
1913-2002

Née à Jaffa en Palestine, Madame Paulette Tadros est décédée paisiblement à l'Institut de cardiologie de Montréal, le 28 août 2002, à l'âge de 88 ans et 8 mois. Elle laisse dans le deuil son époux Dr Michel T. Tadros, ses enfants Marie-Claude (Luc Giguère), Nadim (Françoise Lebel), Nabil (Gisèle Dufault), Samir (Milsa Farias) et Ragi, ses petits-enfants Jean-Loup, Julien, Yasmina, Karim, Tarek, Théo, Roch, Hugo, Michel, Marc, Luana et Marie-Reine, ses arrière-petits-enfants Jana et Maude, ainsi que de nombreux amis(es). La famille recevra les condoléances en la chapelle de l'église St-Laurent, 807 Ste-Croix, St-Laurent, le mardi 3 septembre de 13 h à 14 h, suivi du service en la chapelle de l'église à 14 h. L'inhumation aura lieu au cimetière St-Laurent. Au lieu de fleurs, des dons à l'Institut de cardiologie de Montréal seraient grandement appréciés. Direction:  
**Salon funéraire Armstrong**  
514-331-1104

## REMERCIEMENTS

### BOUCHER, Albert

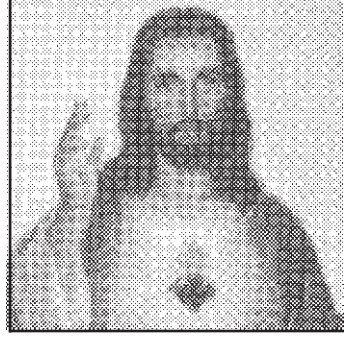
1915-2002  
Après une vie active jusqu'à la fin, notre père s'en est allé le 2 août 2002. Il avait 86 ans.  
Nous tenons à remercier les membres de la famille ainsi que les amis qui nous ont soutenus et réconfortés pendant ces moments.  
Ses fils, Michel et Pierre Boucher



CLAUDE BÉLISLE  
16 AOÛT 2002

Les membres de la famille Bélisle désirent remercier sincèrement tous les parents et amis qui lors du décès de Claude Bélisle de Papineauville, survenu le 16 août 2002, leur ont témoigné des marques de sympathie, soit par offrandes de messes, dons, messages de condoléances ou assistance aux funérailles. Que chaque personne concernée considère ces remerciements comme lui étant personnellement adressés.

## PRIÈRES



Merci au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré, glorifié, à travers le monde. Amen. Dites cette prière 6 fois par jour pendant 9 jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de le remercier avec promesse de publier, quand la faveur sera obtenue. F.Q.R.



Remerciements à la Sainte Vierge Marie pour faveurs obtenues. I.F. Dites cette prière sept fois par jour pendant neuf jours et vos souhaits seront exaucés, même ceux qui vous semblent irréalisables. Que la Sainte Vierge Marie soit louée, aimée et glorifiée de par le monde pour les siècles. Amen.

Remerciements au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié, à travers le monde pour les siècles. Amen. R.L.

## REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur pour grâce obtenue. S.J. REMERCIEMENTS à la Ste-Vierge pour faveur obtenue. J.L.

## VILLENEUVE (Clément), Germaine

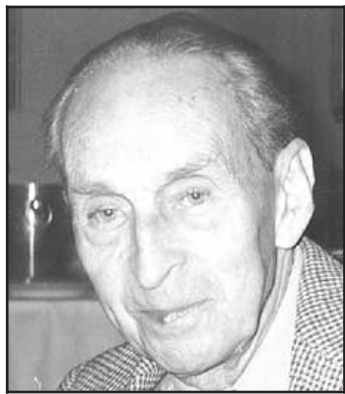
1907-2002  
À Montréal, le 25 août 2002, est décédée madame Germaine Clément, épouse de feu Omer Villeneuve de St-André-Avellin. Elle laisse dans le deuil ses enfants, Marcelle et Fernand (Rita); ses petits-enfants, Jean (Johanne) et Julie (Raymond); ses arrière-petits-fils, Louis, Mathieu, Thomas et Luc, son frère, Louis, sa belle-soeur, Jeanne ainsi que plusieurs neveux et nièces. Elle repose au  
**Complexe funéraire de la Petite-Nation**  
Shields et Fils inc.  
101, rue Principale  
St-André-Avellin

Les funérailles auront lieu le samedi 7 septembre 2002, à 11 h, en l'église St-André-Avellin. Heures de visite: vendredi de 14 à 17 h et de 19 à 22 h et samedi à compter de 9 h. Au lieu de fleurs, des dons à la Fondation Berthiaume-Du Tremblay seraient appréciés. Formulaires disponibles au salon funéraire. Pour vos messages de sympathie par courriel: www.maisonfuneraireshields.qc.ca ou par télécopieur: (819) 983-6865.

## VINCIARELLI APRIL DAIGNEAULT, Régina

1917-2002  
À Laval, le 29 août 2002, à l'âge de 85 ans, est décédée Mme Régina Vinciarelli, épouse en premières noces de feu Jean-François April et en secondes noces de feu Léopold Daigneault. Elle laisse dans le deuil ses enfants, Pierre (Lise), Luc (Lianne), Lucie (Gilles), François (Manon), ses petits-enfants: Dominic, Annie, Jean-François, Geneviève, Caroline, Alexandre, Isabelle, ses arrière-petits-enfants, Gabriel et Xavier ainsi que la famille Daigneault, parents et amis. La famille recevra les condoléances au  
**Complexe funéraire Urgel Bourg**  
167 boul. Ste-Rose, Ste-Rose, Laval  
www.urgelbourg.com

Les funérailles auront lieu le mardi 3 septembre, à 14 h, en l'église Ste-Rose-de-Lima et de là au cimetière Ste-Rose-de-Lima. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Un merci tout spécial à tout le personnel de la résidence Riviera pour les excellents soins prodigués à notre mère. Heures de visite: mardi à compter de 10 h. Des dons à la Société Alzheimer seraient appréciés.



ZOLTOWSKI, Georges (Jerzy)  
1911-2002

Entouré d'amour, à son chalet de Rawdon, est décédé Georges (Jerzy) Zoltowski, époux de Marie Theresa Rostworowska, le 29 août 2002. Il laisse dans le deuil son épouse, ses enfants Joanna, Albert (Wojciech) et Monika, sa bru Suzanne, ses gendres Richard et John, ses petits-enfants Lili, Julian, Nicolas et Anna, ses sœurs Sophie et Joséphine, son frère Michel ainsi que plusieurs autres parents et amis au Canada, en Pologne et en Europe. Sa dépouille ne sera pas exposée. Les funérailles auront lieu à l'église Sw. Wojciech, au 3863 av. Hampton (N.D.G.), le matin du mercredi 4 septembre à 10 heures, suivies de l'inhumation au cimetière Notre-Dame-des-Neiges. Au lieu de fleurs, un don à la Bibliothèque polonaise située au 3479 rue Peel à Montréal, H3A 1W7, serait apprécié. Direction:  
**Centre Funéraire Côte-des-Neiges**  
(514) 342-8000

## REMERCIEMENTS



BLONDIN, Jean

La famille de M. Jean Blondin exprime sa vive gratitude à tous les parents, amis qui ont manifesté leur sympathie à l'occasion de son décès, survenu le 4 juin 2002.  
Les enfants Blondin

## 10ième ANNIVERSAIRE

### MARTHE TREMBLAY BÉLANGER

Chère maman,  
Déjà 10 ans que tu nous as quittés et tu es toujours présente dans nos coeurs.  
Merci pour tout ton amour.  
Ta famille qui t'aime toujours.

## ANNIVERSAIRE

### LELIEVRE, Fernand

À l'occasion de l'anniversaire du décès de Fernand Lelièvre, qui fut dentiste à Chandler (Gaspésie), nous nous devons de remémorer le souvenir de son fils, feu Jean-Marc Lelièvre (feu Yvette Boutin mère).  
Nous souhaitons, que cette journée du 5 septembre, soit un temps de réflexion et de prières.  
"Pax huic domui"

## REMERCIEMENTS



MME ANITA FILION (JETTÉ)

Suite au décès de Anita Filion (Jetté) le 6 février 2002, ses enfants, Pierre (Andrée Verrette), Michel (Monique Leduc), Louise (Normand Lambert) et ses petits-enfants désirent remercier sincèrement tous les parents ou amis qui leur ont témoigné quelques marques de sympathie.  
Que chacun trouve ici l'expression de notre reconnaissance et l'assurance que ces marques de sympathie furent d'un grand réconfort et très appréciées.

**Un don**

aux oeuvres du Cardinal Léger exprime vos condoléances et aide les plus pauvres du monde; ceux d'ailleurs et ceux d'ici.

Utilisez les cartes dans les maisons funéraires. Nous enverrons votre message de sympathie à la famille éprouvée.

Pour information: (514) 495-2409

30/791/22

CIMETIÈRE  
NOTRE-DAME-DES-NEIGES  
L'autre versant de la vie

MESSE  
COMMÉMORATIVE

Le dimanche 8 septembre 2002  
à 11 heures

Le cimetière Notre-Dame-des-Neiges invite cordialement les familles et les amis des défunts à assister à une messe en plein air, sous le chapiteau.  
Cette messe sera célébrée par Mgr Yvon Bigras p.s.s., C.S.S.  
Cette célébration se déroulera dans la convivialité, sous le signe du souvenir et du respect. Un concert classique aura lieu à partir de 10 heures et nous aurons le plaisir d'entendre le Duo Similia (flûte et guitare).  
Après la cérémonie, si la température le permet, des visites guidées du cimetière seront organisées. Veuillez confirmer votre inscription à la visite guidée en nous téléphonant car les places disponibles sont limitées.  
Du café et un léger goûter seront servis.

4601, chemin de la Côte-des-Neiges  
Montréal  
Téléphone : (514) 735-1361  
Internet : www.cimetierenddn.org

Collectes de sang

Donner du sang,  
une question de vie.

Info-Collecte

(514) 832-0873  
1 800 343-SANG

Site internet:  
www.hema-quebec.qc.ca

HÉMA-QUÉBEC

# Inondation dans le métro

## La ligne jaune fermée toute la nuit

RAYMOND GERVAIS

LA SOCIÉTÉ de transport de Montréal a dû fermer la ligne 4 (jaune) du métro hier soir vers 20 h 30, après qu'une fuite d'eau importante a été localisée dans le tunnel du métro entre les stations Berri-UQAM et Jean-Drapeau.

Au moment de mettre sous presse, la STM venait tout juste de trouver la provenance de l'eau: une conduite de 6 pouces de diamètre s'est rompue sous le marché Bonsecours et a inondé le tunnel.

La Ville a coupé l'alimentation de la conduite et procédé au pompage de l'eau.

Odile Paradis, porte-parole de la Société, a expliqué hier que, à un certain moment, les rails disparaissaient sous près de 1,5 m d'eau. Ce sont des employés du métro qui ont donné l'alerte.

Le service a été interrompu à 20 h 30 et des équipes de la STM, des cols bleus ainsi que des pom-

piers ont été dépêchés sur les lieux. Mme Paradis a expliqué hier soir qu'il n'est pas rare de voir de l'eau s'infiltrer dans les tunnels et que la STM possède de puissantes pompes capables de l'évacuer rapidement. «Ce qui est rare, c'est la quantité d'eau qui s'est infiltrée.»

Afin de pallier la fermeture de cette ligne de métro, la STM a mis en place un service d'autobus d'urgence entre les stations McGill et Longueuil, via le pont de la Concorde, l'île Sainte-Hélène et le pont Jacques-Cartier.

Mme Paradis croyait, hier, que le service de métro pourrait reprendre ce matin. Une fois l'eau évacuée, les employés de la STM devront s'assurer que l'équipement n'a pas été endommagé avant de pouvoir rétablir le service.

La porte-parole a expliqué que, dans le pire des cas, le service pourrait reprendre durant l'avant-midi au lieu de 5 h ce matin. La conduite qui s'est rompue date de l'ouverture du métro, il y a 35 ans.



Photo AP

La nouvelle cathédrale de Los Angeles : 3000 places.

# Los Angeles inaugure sa nouvelle cathédrale

Agence France-Presse

LOS ANGELES — La cathédrale Notre-Dame des Anges, immense édifice contemporain de 3000 places, ouvrira officiellement ses portes lundi à Los Angeles.

La cathédrale, qui compte 10 chapelles et dont la nef fait plus de 100 mètres de long, a été conçue par l'architecte espagnol José Rafael Moneo. Elle sera inaugurée par le cardinal Roger Mahony, archevêque de Los Angeles, au cours d'une messe de trois heures qui sera dite en présence de quelque 565 responsables ecclésiastiques, évêques et prêtres catholiques.

Située au coeur de Los Angeles, cette cathédrale se veut la plus moderne du monde.

L'autel, une simple plaque de marbre rose posée sur un socle circulaire garni d'anges dorés, surprend par son aspect dépouillé, qui tranche avec la décoration en mosaïques des immenses vitraux et la porte d'entrée majestueuse de 25

tonnes faite de bronze.

Cinq années ont été nécessaires pour édifier le bâtiment, destiné à remplacer la vieille cathédrale Saint-Vibiana, fortement endommagée par le séisme de 1994 et qui doit être reconstruite en centre artistique.

« Notre nouvelle cathédrale deviendra pour les siècles à venir un centre spirituel vital pour des millions de catholiques, ainsi que pour toute la communauté en général », a estimé le cardinal Mahony.

L'archevêché de Los Angeles regroupe quatre des neuf millions de catholiques vivant en Californie, dont une majorité de latino-américains.

La cathédrale Notre-Dame des Anges a coûté 163 millions de dollars et été conçue pour supporter un tremblement de terre de forte magnitude.

Notre-Dame des Anges se veut le pendant sur la côte ouest américaine de la cathédrale Saint-Patrick de New York.

# Inondations en Chine : le pire est passé, dit l'État

Associated Press

SHANGHAI — Les milliers de militaires et de civils chinois, mobilisés pour combattre les inondations dans le centre du pays, rentraient chez eux hier, tandis que le fleuve Yangtze amorçait sa décrue.

Toutes les digues érigées pour protéger la province d'Anhui, densément peuplée, ont tenu, a assuré une responsable du Bureau des ressources en eau de la province.

Le typhon Rusa, qui s'approche de la Chine, ne devrait pas provoquer de pluies torrentielles, selon les prévisions météorologiques. Les autorités estiment donc que le pire des inondations est désormais passé.

Les digues protégeant les fermes et les villes d'Anhui sont demeurées intactes, même lorsque le

Yangtze a dépassé de 78 cm le niveau considéré dangereux pour les digues. Les eaux du fleuve commencent à baisser après avoir atteint leur niveau maximal tôt hier matin.

La plupart des 44 000 soldats et volontaires qui avaient surveillé la crue pendant la nuit étaient rentrés chez eux, selon la responsable du Bureau des ressources en eau.

La saison des pluies en Chine a fait près d'un millier de morts depuis le mois de juin, dans des inondations, des glissements de terrain et des effondrements de maisons.

Dans la province de Hunan, gravement touchée par les inondations la semaine dernière, le niveau du Yangtze baisse et la météorologie ne prévoit pas de nouvelles averse.

# Écrasement d'avion au Brésil

RIO DE JANEIRO — Vingt-quatre personnes sont mortes dans l'accident d'un avion de la compagnie brésilienne Rico Linhas Aereas, qui s'est écrasé hier soir peu après son décollage de l'aéroport de la ville de Rio Branco, capitale de l'État d'Acre (nord-ouest).

L'appareil avait à son bord au moins 30 personnes, a précisé M. Brado. L'une des victimes est un parlementaire brésilien, le député

Ildelfonço Cordeiro, a-t-il ajouté.

Selon le correspondant local de la chaîne de télévision Globo News, l'avion, de type Brasilia, s'est écrasé à 1500 mètres de la piste. De fortes pluies s'abattaient sur la zone au moment de l'accident. Des équipes de pompiers se sont immédiatement rendues sur les lieux de la catastrophe, difficiles d'accès.

## Avis d'élection

Au conseil d'administration des établissements publics de santé et de services sociaux de la région de Montréal

# DES ÉLECTIONS À VOTRE SANTÉ

**Injectez votre savoir-faire dans la santé. Devenez membre au conseil d'administration d'un établissement du réseau montréalais de la santé et des services sociaux, et opérez les changements qui s'imposent.**

## Être administrateur

C'est une façon efficace de contribuer à l'amélioration des services de santé et des services sociaux. Si vous avez le goût de travailler à améliorer l'accès et la qualité des services offerts à la population, les élections au conseil d'administration d'un établissement, de personnes déterminées, intéressées et disponibles, constituent une occasion à ne pas manquer.

## On recherche

Les établissements de santé et de services sociaux de la région de Montréal-Centre sont à la recherche de plus de 340 personnes qui désirent s'impliquer dans la gestion d'un CLSC, d'un centre hospitalier, d'un centre d'hébergement et de soins de longue durée, d'un centre de réadaptation ou d'un centre jeunesse.

**La date du scrutin est prévue pour : lundi 21 octobre 2002.**

Vous avez jusqu'au 23 septembre 2002, 17 h pour présenter votre candidature à l'un des 85 conseils d'administration d'établissement de santé et de services sociaux. Dans les établissements où le nombre de candidats sera supérieur au nombre de postes à combler, la population sera invitée à aller voter le lundi 21 octobre.

Pour plus d'information, adressez-vous directement au président d'élection des établissements sur la liste ci-contre. Il vous fournira les formulaires de mise en candidature. Pour toute information générale, rejoignez la Régie régionale de la santé et des services sociaux de Montréal-Centre au (514) 286-6521.

**La date limite de mise en candidature : lundi 23 septembre 2002, 17 heures.**

### APPEL DE CANDIDATURE

Collège électoral : Population

Conformément aux dispositions de la Loi sur les services de santé et les services sociaux (L.R.Q. c. S-4.2), avis est donné, par la Régie régionale de la santé et des services sociaux de Montréal-Centre ainsi que les directeurs généraux des établissements publics de santé et de services sociaux de la région de Montréal, qu'il y aura élection de (2, 3 ou 5) personnes par la population aux 85 conseils d'administration des établissements mentionnés ci-dessous. Les personnes intéressées à participer à l'administration des services de santé et des services sociaux sont invitées à poser leur candidature aux sièges réservés à la population.

### POUR ÊTRE ÉLIGIBLE, UNE PERSONNE DOIT :

1. N'être candidate que pour l'élection concernant les établissements indiqués ci-dessous;
2. Résider au Québec;
3. Être majeure (18 ans et plus);
4. Ne pas être sous tutelle ou curatelle;
5. Ne pas avoir été déclarée, au cours des cinq années précédentes, coupable d'un crime punissable de trois ans d'emprisonnement et plus;
6. Ne pas avoir été déchu, au cours des trois années précédentes, de ses fonctions comme membre du conseil d'administration d'un établissement ou d'une régie régionale;
7. Ne pas avoir été déclarée, au cours des trois années précédentes, coupable d'une infraction à la Loi sur les services de santé et les services sociaux ou aux règlements;
8. Ne pas être membre de la personne morale lorsque l'un des établissements indiqués ci-dessous est une personne morale désignée par le ministre suivant l'article 139 de la Loi sur les services de santé et les services sociaux;
9. Ne pas être à l'emploi du ministère de la Santé et des Services sociaux, d'une régie régionale, d'un établissement ou de la Régie de l'assurance maladie du Québec et ne pas recevoir de rémunération de cette dernière;
10. Ne pas être à l'emploi de tout autre organisme dispensant des services reliés au domaine de la santé et des services sociaux et recevant une subvention d'une régie régionale ou du ministre;
11. Ne pas avoir conclu un contrat de services avec un établissement à titre de sage-femme.

### Modalités de mise en candidature

Une candidature est proposée au moyen d'un bulletin de présentation d'un candidat que l'on obtient auprès de l'établissement concerné. Ce bulletin doit être signé par la personne candidate et par deux autres personnes satisfaisant aux conditions 3 et 9 à 11 indiquées ci-dessus et dont la résidence principale est située dans la même région sociosanitaire que l'établissement concerné, et, le cas échéant, dans le territoire du CLSC concerné.

L'original du bulletin de présentation d'un candidat doit être transmis au président d'élection de l'établissement visé au plus tard 30 jours avant la date d'élection, avant 17 heures. Les documents reçus par télécopieur ou autres moyens électroniques ne sont pas considérés comme étant des originaux.

## LISTE DES ÉTABLISSEMENTS PAR CATÉGORIE

| Nom de l'établissement  | Président(e)           | Téléphone | Poste | Nom de l'établissement   | Président(e)              | Téléphone | Poste |
|---|------------------------|-----------|-------|--|---------------------------|-----------|-------|
| <b>Centres de protection de l'enfance et de la jeunesse (CPEJ) 3 postes</b>   |                        |           |       | <b>Centres locaux de services communautaires (CLSC) 5 postes</b>               |                           |           |       |
| CPEJ Ville-Marie  |                        |           |       | CLSC Côte-des-Neiges   | Josée Peat                | 731-8531  |       |
| Centre d'accueil Horizon de la jeunesse,  |                        |           |       | CLSC des Faubourgs   | Renée Spain               | 527-9565  | 518   |
| Centre de jeunesse Mont Saint-Patrick,  |                        |           |       | CLSC du Plateau Mont-Royal   | Andrée Leboeuf            | 521-1320  | 328   |
| Les centres de jeunesse Shawbridge  | Thérèse Gauthier       | 989-1885  | 202   | CLSC du Vieux La Chine   | Josée Malette             | 639-0660  | 223   |
| Le centre jeunesse de Montréal  | Diane Racicot          | 593-3975  |       | CLSC Hochelaga-Maisonnette   | Hélène Fleury             | 253-9717  | 5358  |
| <b>Centres hospitaliers de soins généraux et spécialisés</b>  |                        |           |       | CLSC Lac-Saint-Louis   | André Gagnière            | 697-4110  | 405   |
| <b>Centres hospitaliers de soins psychiatriques (CHSGS et CHSP) 2 ou 3 postes</b>                                       |                        |           |       | CLSC Mercier-Est/Anjou   | Denis Bénard              | 356-2572  | 3612  |
| Centre hospitalier Catherine Booth  | Sylvie Bourdeau        | 481-0431  | 3010  | CLSC Métro   | Rosemary Steinberg        | 934-0505  | 505   |
| Centre hospitalier de Lachine   | Jocelyne Perron        | 637-2351  | 5300  | CLSC Montréal-Nord   | Robert Lapointe           | 955-2634  |       |
| Centre hospitalier de LaSalle   | Francine Labrecque     | 362-8000  | 1930  | CLSC Notre-Dame-de-Grâce/Montréal-Ouest  | Claude Casgrain           | 481-5036  |       |
| Centre hospitalier de l'Université de Montréal (2 postes)   | Robert Racicot         | 890-8040  |       | CLSC Parc Extension  | Denyse Lacelle            | 273-9591  | 316   |
| Centre hospitalier de St. Mary  | Céline Bailey          | 734-2626  |       | CLSC Pierrefonds   | Marie-Andrée Saumier      | 626-2572  | 4424  |
| Centre hospitalier de Verdun  | Réjeanne Boudreau      | 362-1000  | 2470  | CLSC René-Cassin   | Dana Kobernick            | 488-9163  | 452   |
| Centre hospitalier Fleury   | Agnès Boussion         | 383-5066  |       | CLSC Rivière-des-Prairies  | Pierre Jolin              | 494-3623  | 373   |
| Centre hospitalier Mont-Sinaï   | Bertrand Mongodin      | 369-2222  | 1071  | CLSC Saint-Léonard   | Mario Gagnon              | 328-3461  | 362   |
| Centre hospitalier Richardson   | Keith Hardie           | 483-1380  | 2117  | CLSC St-Henri  | Louis-Paul Thauvette      | 933-7541  | 541   |
| Centre universitaire de santé McGill (2 postes)   | Barry A. Cappel        | 843-1556  |       | CLSC St-Louis du Parc  | Murielle Pépin            | 286-2600  | 122   |
| Hôpital de réadaptation Lindsay   | Réjean Plante          | 345-5200  |       | CLSC Verdun/Côte St-Paul   | Ronald Dumas              | 766-0546  | 220   |
| Hôpital Douglas   | John Gault             | 761-6131  | 2811  | CLSC Villéray  | Jeannine Loiseau          | 376-4141  | 420   |
| Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal (2 postes)   | Christine Daniel       | 338-3512  |       | CLSC-CHSLD de Rosemont   | Danièle Bourque           | 524-3544  | 3158  |
| Hôpital général du Lakeshore  | Suzanne Allaire        | 630-2225  | 4950  | CLSC-CHSLD La Petite Patrie  | Yves Poirier              | 273-5600  | 409   |
| Hôpital général juif Sir Mortimer B. Davis  | Dana Kean              | 340-8222  | 5666  | CLSC-CHSLD Olivier-Guimond   | Anne-Marie Tondreau       | 255-2494  | 102   |
| Hôpital Jean-Talon  | Ginette Michaud        | 495-6767  | 6035  | CLSC-CHSLD Pointe-aux-Trembles/Montréal-Est                                    | André St-Georges          | 642-2121  | 260   |
| Hôpital Louis-H. Lafontaine   | Élise St-Amand         | 251-4000  | 3341  | <b>Centre d'hébergement et de soins de longue durée (CHSLD) 5 postes</b>       |                           |           |       |
| Hôpital Maisonneuve-Rosemont (2 postes)   | Jean-Luc Cousineau     | 252-3400  | 3010  | Centre d'accueil Denis-Benjamin Viger  | Colette Normandeau        | 620-6310  | 722   |
| Hôpital Notre-Dame de la Merci  | Ronald McNeil          | 286-6500  | 5615  | Centre d'accueil des Foyers Presbytériens St-Andrew, Father Dowd, St. Margaret | Lise Boivin-Dubuc         | 932-3630  | 3008  |
| Hôpital Rivière-des-Prairies  | Lucie Laurent          | 328-3514  |       | Centre d'accueil LaSalle   | Julie Tremblay            | 364-6700  | 220   |
| Hôpital Sainte-Justine (2 postes)   | Raymond Roberge        | 345-4977  |       | Centre d'accueil Louis-Riel, Réal Morel et résidence Yvon-Brunet               | Maurice Payant            | 765-8000  |       |
| Hôpital Santa Cabrini   | Francine Alessandrini  | 252-6400  |       | Centre de soins prolongés Grace Dart   | Caroline Barbir           | 255-2833  | 304   |
| Institut de Cardiologie de Montréal (2 postes)  | Nicole Choinière       | 376-3330  | 3611  | Centre hospitalier gériatrique Maïmonides                                      | Barbra Gold               | 483-2121  | 233   |
| Institut de réadaptation de Montréal  | Pauline Martin         | 340-2738  |       | Centre hospitalier Jacques-Viger   | Gaston Béliveau           | 842-7180  | 3131  |
| Institut Philippe Pinel de Montréal   | Lise Robillard         | 648-8461  | 231   | CHSLD Biermans-Triest  | Gilles Caron              | 272-3168  | 223   |
| Institut universitaire de gériatrie de Montréal (2 postes)  | Pierrette Boivin       | 340-2800  | 3258  | CHSLD Centre-Ville de Montréal   | Noéline Labrie            | 861-9331  | 338   |
| <b>Centres de réadaptation (CR) 3 postes</b>  |                        |           |       | CHSLD Champlain - Manoir de Verdun   | Serge Bilodeau            | 769-8801  | 279   |
| Centre de réadaptation Constance-Lethbridge   | Lyne Harvey            | 487-1891  | 245   | CHSLD du Plateau Mont-Royal  | Letizia D'Onofrio-Toroyan | 526-4981  | 318   |
| Centre de réadaptation de l'Ouest de Montréal   | Ron Creary             | 363-3025  | 2202  | CHSLD Émilie-Gamelin, Armand-Lavergne  | Denise Bédard             | 527-8920  | 3301  |
| Centre de réadaptation en déficience intellectuelle Gabrielle-Major   | René Grenier           | 259-2245  | 300   | CHSLD juif de Montréal   | Michel Amar               | 738-4500  | 2111  |
| Centre de réadaptation Lisette-Dupras   | Gratien Audet          | 364-2282  | 2114  | CHSLD Les Havres   | Michel Poissant           | 270-9271  | 2120  |
| Centre de réadaptation Lucie-Bruneau  | Colette Langlois       | 527-4527  | 2233  | CHSLD Lucille-Teasdale   | Carole Dugas              | 523-1173  | 316   |
| Centre Dollard-Cormier  | Michel Daudelin        | 385-3490  | 1128  | CHSLD-CLSC Bordeaux-Cartierville   | Ronald McNeil             | 286-6500  | 5615  |
| Centre Miriam   | Suzanne Hamelin        | 345-0210  | 103   | CHSLD-CLSC Saint-Laurent   | Martin St-Amour           | 748-6400  | 7020  |
| Institut Raymond-Dewar  | Pierre-Paul Lachapelle | 284-2214  | 3445  | Hôpital Chinois de Montréal  | Anthony Shao              | 871-0961  | 253   |
| Services de réadaptation l'Intégrale  | Jean-Pierre Aumont     | 387-1234  | 245   | Institut canadien-polonais du Bien-être  | Christine Makula          | 259-2551  |       |
| <b>Centre local de services communautaires - Centre d'hébergement et de soins de longue durée (CLSC-CHSLD) 5 postes</b> |                        |           |       | Les CHSLD de Lachine,  |                           |           |       |
| CLSC Ahuntsic,  |                        |           |       | Nazaire-Piché et Foyer Dorval  | Louise Savard             | 634-8803  | 223   |
| Les Résidences Laurendeau, Légaré, Louvain  | Daniel Corbeil         | 389-7520  | 419   | Les CHSLD de mon quartier  | Louise St-Hilaire         | 251-6011  |       |
| CLSC Saint-Michel,  |                        |           |       | Manoir Cartierville  | Louise Ouimet             | 337-7300  | 281   |
| Centre hospitalier Saint-Michel (CHSLD)   | Robert Lapointe        | 374-0776  | 222   | Résidences Mance-Décary  | Micheline Champagne       | 935-4681  | 2117  |

Renseignements généraux: Régie régionale de la santé et des services sociaux de Montréal (514) 286-6521 ou [www.santemontreal.qc.ca](http://www.santemontreal.qc.ca)  
Pour plus d'information concernant les élections, communiquez avec le président d'élection de l'établissement concerné.



RÉGIE RÉGIONALE  
DE LA SANTÉ ET DES  
SERVICES SOCIAUX  
DE MONTRÉAL-CENTRE